

Présentation et traduction de cinq homélies du pseudo-Eusèbe d'Alexandrie

Clément Martin-Cocher

► **To cite this version:**

Clément Martin-Cocher. Présentation et traduction de cinq homélies du pseudo-Eusèbe d'Alexandrie. Littératures. 2014. dumas-01025288

HAL Id: dumas-01025288

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01025288>

Submitted on 17 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Martin-Cocher Clément

Master un : lettres classiques

**Présentation et traduction de cinq homélies du pseudo-
Eusèbe d'Alexandrie**

Sous la direction de Mme Vianès Laurence

Table des matières :

Introduction

Un auteur ou des auteurs ?

Datation et identifications

Des trois versions du sermon 15

Tradition manuscrite

Des destinataires de ces textes

Conclusion de l' introduction et présentation des traductions

Traductions et commentaires

Conclusion

Bibliographie

Appendices: -1)description du corpus mignien

-2) notices utiles

-3) quelques jugements esthétiques

-4) liste des homélies d' après Mai

-5) liste de manuscrits

Annexes : - 1) Index scripturaire

-2) Bibliographie et abréviations

Introduction :

« spero interim aliquem fore studiosium ac pium Graecae linguae alumnum, qui se in hoc utili labore uelit exercere ¹»Mai, cité par Gounelle²

On trouve dans le tome 86/1 de la *Patrologia Graeca* de Migne un corpus singulier, « dont la lecture a de quoi laisser perplexe »³, la *collectio sermonum eusebii alexandrinii*, (La collection des sermons d' Eusèbe d' Alexandrie). Dans le cadre du mémoire de master un, je me suis attelé à la traduction de cinq homélies⁴ que l'on trouve dans ce dit corpus, où « sermons moraux et festifs se succèdent sans logique apparente »⁵. Ce recueil de vingt-cinq textes (22 « homélies » et trois Vies ; = CPG 5510-5533) pose de nombreuses questions dans le domaine de l'histoire littéraire, dogmatique, philosophique, et historique, et particulièrement dans l'histoire de la descente aux enfers du christ, sujet du sermon 15 ; nous tâcheront d'en expliciter une partie.

Parmi ce corpus confus, plusieurs types de textes se trouvent. Il y a des morceaux d' une Vie, écrite par Jean le Notaire, des questions/réponses entre Eusèbe et Alexandre, des textes sur l' histoire de Jésus, des discours de morale pratique, et des préceptes de vie religieuse. Il semblerait que ce soit un certain Jean le Notaire qui ait créé cette collection disparate⁶.

Mais pourquoi cette compilation ? Et d' abord, de quoi parle-t-elle ? En la parcourant , nous avons cru y reconnaître trois ensembles mêlés : il y a une première série, de neuf homélies, qui sont des discours d' Eusèbe à des questions d' un certain Alexandre, des érôtapokritheis⁷. Cet Alexandre nous est présenté dans les Vitae d' Eusèbe par Jean le Notaire : il est « « sfodra ponèros », tout à fait méchant, il lui pose des questions théologiques. Mais après s' être assuré qu' il préférerait les biens célestes à ceux d' ici bas⁸,

1 Trad. : « j' espère qu' il y aura un studieux et pieux nourrisson de la langue grecque, qui voudra bien s'exercer à cet utile exercice »

2 À la note 21 de son article sur les éditions d' Eusèbe d' Alexandrie.

3 Cf Gounelle, Boll, page 249

4 Nous disons homélies, traduisant simplement le latin sermo, pour la commodité dans notre introduction, pour parler d' un des texte de la collection. Nous utiliserons aussi le terme de sermon.

5 art.cit. p.249

6 Cf les différentes notices reproduites en appendice

7 Cf Pouderon p. 162 : 2 parties:1 ère : question à résoudre(aporía),recherche à mener(zétéma) ou problème(probléma). 2Ème partie : solution argumentée(lusis) . Eusèbe d' Emese en aurait composé sur l' Ancien Testament, cf Pouderon p.162

8 Dans un épique dialogue théologique.

Eusèbe se le concilie petit à petit, et finalement il lui légua l' évêché qu'il avait lui-même reçu de Cyrille. Voilà pour l' histoire que conte Jean le notaire. Eusèbe, dans les homélies de cette première série, à laquelle curieusement va pouvoir correspondre la vie que Jean nous a transmis, a plusieurs épithètes : bienheureux (7, 8), grand(6), évêque(8), Père(7, 8). Et n' oublions pas qu' Eusèbe signifie pieux en grec, et que donc c' est un prénom extrêmement répandu. Tout comme bienheureux que l' on francise souvent en Macaire. Nous y reviendrons.

Les discours à Alexandre traitent de divers sujets dont la vie du chrétien (1⁹ : sur le jeune (=CPG 5510); 2 : sur la charité (=CPG 5511); 4 : sur la nécessité pour le faible de rendre grâce à Dieu et sur Job (=CPG 5513); 8 : Sur la commémoration des saints (=CPG 5517) ; puis l' histoire de Jésus (10 : sur la naissance du Christ (=CPG 5519) ; 16 : Sur le jour du Seigneur (=CPG 5528)), et enfin la vie tout court (6: Sur ceux qui meurent dans des pièges (=CPG 5515)), et les autres croyances (7 : Sur la nouvelle lune, les sabbats, et l' interdiction d' observer la voix des oiseaux (=CPG 5516) ; 22 : Sur les astronomes (=CPG 5531). Nous regroupons ces sermons d' après leur forme littéraire.

Ainsi dans la première série, ce sont des discours d' Eusèbe présenté par un narrateur qui introduit le texte grâce au lemme d' Alexandre (ce vilain petit diable qui pose des questions-pièges a évidemment des parallèles dans la littérature chrétienne ; il s' agit de les trouver). Comme nous allons le voir certains des thèmes traités par les ensembles de textes se rejoignent, ce qui pourra être une explication à la réunion de différentes séries de textes.

Une deuxième et importante série concerne l' histoire évangélique. Très chronologiquement, il y a la vie de Jésus , en dix homélies, qui explicitent le déroulement de l' évangile, et pour certaines, on peut se demander dans quelles mesures ils sont des potentiels textes à liturgie, pouvant être quasi-théâtralisé. Il s' agit des homélies : 3 : sur l' incarnation du Seigneur et son motif (=CPG 5512) ; 11: Sur le baptême du Seigneur (=CPG 5520) ; 12 : Sur la parole : « es-tu celui qui doit venir ou devons nous en attendre un autre ? » (=CPG 5521) ; 13 : Sur la venue de Jean dans les Enfers et de ceux qui y sont enfermés (=CPG 5522) ; 14 : Sur la trahison de Judas (=CPG 5523) ; 15 : Sur le Diable et Hadès (=CPG 5524) ; 17 : Sur la sainte Passion du Christ (=CPG 5527) ; 18 : Sur la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ (=CPG 5528) ; 19 : Sur l'Ascension du Seigneur (=CPG 5529) ; 20 : Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ (=CPG 5530).

Enfin un troisième corpus, qui pourrait avoir été écrit par le même auteur, mais aussi être un apocryphe macarien¹⁰, va nous présenter et des instructions précises pour les prêtres¹¹.

9 Nous suivons la numérotation proposée par Mai, et utilisée par Migne. Cf appendice 4

10 Cf notre commentaire

11Lors d' une bien curieuse défense d' un certain Paul

Ces homélies nous semblent ne pas être uniquement destinées aux fidèles(ou du moins, pas seulement; cf nos remarques sur les destinataires), mais ont par contre, comme tous ces textes eusébiens, une claire tonalité orale. En voici les titres : 5 : Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres (=CPG 5514) ; 9 : Sur le festin (=CPG 5518) ; 21 : Sur l'aumône, sur le riche et Lazare (=CPG 5530).

Voici donc un tableau synthétique des œuvres du pseudo-Eusèbe d' Alexandrie :

Les réponses d' Eusèbe aux questions d' Alexandre	Les discours d' Eusèbe au sujet de l' histoire évangélique	Les discours d' Eusèbe sur la vie des prêtres
1;2;4;6;7;8;10;16;22	3;11;12;13;14;15;17;18;19;20	5;9;21

Cette tripartition n' est pas une affirmation, puisque nombre de thèmes se recoupent entre les différentes homélies. Elle permet seulement de par la critique interne de reconnaître quelques grandes tendances textuelles.

Aussi après avoir essayé de dégager les différents types d' écrits contenus dans cette collection, il nous faut nous intéresser aux différents travaux érudits¹² qui se sont intéressés à cette collection. Nous devons à Angelo Mai¹³ le vrai début des recherches sur cette collection. Entre 1838 et 1843, il va publier 21 homélies et les 3 vies d' Eusèbe d' Alexandrie¹⁴. Dans ses préfaces, reprises dans l' édition de Migne entre 1857 et 1866, il nous apprend que 4 homélies étaient déjà connues au 17ème siècle, mais n' avaient malheureusement pas été édités¹⁵. C'est seulement en 1772 que Gallandi, en édite deux, les 16 et 22¹⁶. Fabricius connaissait également Eusèbe d' Alexandrie, mais ses informations sont peu précises¹⁷ Et en 1829, J.C.G. Augusti en publie trois, les 13, 14 et 15, mais en les attribuant à Eusèbe d' Emèse¹⁸. Cette attribution a été en partie discutée par Mai, dans son *Monitum*¹⁹. Il n' est pas très convaincu par Augusti²⁰, mais il est enchanté que le travail de celui-ci ait permis de compléter le sermon 15, qui jusque là était incomplet : « C' est donc bien que soit édité une partie de ce sermon sur le Sabbat, qui ne nous est pas fourni en entier ni par les codex du Vatican, ni par ceux de

12 Dans la mesure documentaire très restreinte où nous avons été.

13 Cet immense érudit italien(1782-1854) découvreur de palimpsestes, pour qui Giacomo Leopardi (1798-1837) écrivit le poème A Angelo Mai quand il eut retrouvé la République de Cicéron, dans ses *Canti*, 1822

14 Dans sa *Nova Bibliotheca*, puis dans son *Spicilegium*. Cf bibliographie.

15 Par Luc Holstein, bibliothécaire à la Vaticane ; il connaissait les homélies 7,16,17,20. cf PG col.293

16 Dans sa *Veterum Patrum Bibliotheca* ; cf PG col.294

17 Cf Pg 86 col. 287 : « ce curieux passage de Fabricius : VII, p. 394, 406, 409 ». Il a néanmoins édité l' homélie 19 en 1720 ; cf PG col. 298 A

18 Cf bibliographie;et PG col. 463 seq.

19 Comme il le dit lui-même en 461 : « j' espère en avoir dit assez dans mon avertissement placé avant, col.287 et 301) »

20 « malgré ce qu' il en dit, je pense que les choses nous en disent le contraire »cf PG col.311-312

Vienne »²¹. Mais elle a surtout été réfuté par Thilo, qui en 1832 publia un important livre pour débrouiller les deux auteurs à la source de ce corpus :²²Eusèbe d' Alexandrie et Eusèbe d' Emèse²³. Il donne également dans ce livre un inventaire de 16 manuscrits, propose une double liste thématique, et édite quatre homélies jusque là classées dans les pseudo-chrysostomicae, et la 22ème. Puis Migne vint, et fixa ce corpus, bien que ce soit loin d' être aussi simple, puisque déjà dans certains manuscrits, plusieurs de ces textes sont rassemblés. Et surtout dans le manuscrit principal, à la source de la naissance de cette collection, le Vat. Gr. 1633, qui donne 22 textes (en comptant les 3 Vitae)²⁴, dont on dira, pour l' instant, qu' ils pourraient être de plusieurs Eusèbe.

Un auteur ou des auteurs ?

Puisqu' effectivement plusieurs auteurs sont mêlés, ce qui n' a pas facilité la tâche des éditeurs. Ainsi chez Migne, deux sermons (attribués à Eusèbe d' Alexandrie) sont chez Eusèbe d' Emèse (13 et 14), tandis que quatre sont dans les pseudo-chrytsostomae (les 17, 18, 19 et 20)²⁵. Ils ont été confondus et éparpillés, comme nous le voyons par rapport à d' anciens manuscrits, notamment celui qui servi à Angelo Mai pour son édition princeps des sermo I-XV²⁶en 1843, le dit Vat.Gr. 1633. C' est cette édition qui est à la base de celle de Migne, et surtout de l' intérêt pour les érudits envers cette collection, à travers les travaux d' Augusti et de Thilo, d' abord, puis ensuite, plus près de nous, Nau, Leroy-Glorie, Lafontaine et Gounelle. Dans l' état de nos maigres lectures, il nous semble que jusqu' ici aucune conclusion définitive n' a été prise.

Il est donc toujours temps de se demander qui était Eusèbe d' Alexandrie. Et si on suit ce que nous dit Jean le Notaire, on ne peut qu' être surpris. Nous avons en effet dans un manuscrit ces trois parties d'une vie écrite par Jean le Notaire²⁷ d'un certain Eusèbe, « homme pieux », du temps de Cyrille d' Alexandrie (376-444). D' après ce Jean il en fut son successeur. Or les listes d' évêques d' Alexandrie nous sont bien connues²⁸ et c'est Dioscore qui prit la suite de Cyrille en menant notamment le « brigandage d' Ephèse »²⁹. Les Eusèbe que l' on

21 Ibid.

22 Ce livre s' annonce comme important dans notre recherche. Il n' en existe que deux exemplaires en France, l' un à Strasbourg, l' autre à Paris. Cf Bibliographie

23 Si Eusèbe d' Alexandrie est encore mal connu, c' est moins le cas d' Eusèbe d' Emese. Cf appendice 3

24 Cf art.cit. p.257-259

25 Cf notre description du corpus mignien en appendice

26 Dans le tome 9 de son Spicilegium Romanum

27 « auctore joanne monacho ejus notario »

28 Comme le répète Mai et Lequin : cf PG col. 291

29 Cf Puech ; et Kelly p.344

trouve dans les histoires de ce temps³⁰ ne sont pas évêques, contrairement à ce que nous dit Jean, (et dans son récit on trouve plusieurs des lemmes classiques de l'ermite au désert³¹; ce qui peut-être un indice d'écriture littéraire; le grec est de plus excellent dans ce passage). Mais nous avons trop de raisons de ne pas trop prendre au sérieux cette Vie. Néanmoins des passages en sont très intéressants. Par exemple, il y a cette rencontre entre Eusèbe et Alexandre, qui se déroule telle un débat socratique-théologique, où Eusèbe ne cherche qu'à piéger son adversaire par les mots pour lui faire accepter l'idée que les biens terrestres ne sont riens, et surtout la puissance des rois : plutôt être pauvre ici que puissant et maudit dans la mort...³² On apprend également qu'il avait « toute la grâce sur les lèvres »³³, une expression classique pour qualifier les sophistes³⁴. On y trouve également un résumé dogmatique de Cyrille d'Alexandrie « celui qui mena la lutte contre l'hérétique Nestorius »^{301C}, qui « convaincus le basileus que Marie est *théotokos*³⁵ ». Le passage le plus curieux est peut-être le récit de la vision du Seigneur qu'il eut dans sa jeunesse Eusèbe, et qu'il raconte à Alexandre sur son lit de mort. Ces quelques lemmes biographiques ne nous le font pour l'instant pas correspondre avec un des Eusèbe connus. Et il y en a.

Ce prénom extrêmement courant, signifiant « pieux » n'est pas là pour nous aider³⁶. Il semblerait qu'il y ait eu un Eusèbe « prêtre et moine »³⁷, voilà, pour le moment. De plus, il n'est pas dit que l'Alexandrie d'Eusèbe soit Alexandrie³⁸. De plus, d'après Mai, qui suit une hypothèse de Lequin³⁹, un mauvais scribe aurait pu transformé « Eusebius episcopus ad alexandrum » en « eusebius episcopus alexandriae »⁴⁰. Si on ajoute à cela le fait que le terme d'évêque, en ces temps, ne correspondait pas forcément à une charge ecclésiastique, mais pouvait être honorifique⁴¹. Eusèbe pourrait n'avoir été qu'un simple moine syrien. C'est également ce que pense Nau. Son érudition lui permet même de proposer de très intéressantes

30 Notamment Socrate, Sozomène, et Théodoret ; mais aussi chez Isidore de Péluze

31 Notamment le lieu clos bouché où il se mure pour méditer, que l'on retrouve dans une vie d'un Eusèbe, celui de Théodoret ; nous y reviendrons.

32 Cf col. 306 A

33 Vita 2 : « de telle sorte que de tout ce qu'il disait, on aurait dit que la grâce de Dieu sortait de ses lèvres. »

34 Cf Peter Brown, *Pouvoir et persuasion*, qui nous parle de l'éloquence de Prohaeresius, élève de Libanios, dont on dit de lui la même chose qu'Eupolis disait au sujet de Périclès ; mais le mot plaisir est remplacé par grâce (Aphrodité pour Xaris).

35 Ce fameux titre qui fut discuté par Nestorius, et lui valut l'exil. Cf Kelly et Puech

36 P W en donne 39 différents !

37 Cf p.1526 DTC; cf notice en appendice

38 Alexandre en aurait fondée au moins 14, dont une en Syrie, cf 296 D

39 Cf PG 86/1 col.287

40 Eusèbe l'évêque à Alexandre, en Eusèbe évêque d'Alexandrie

41 Comme nous l'apprend la notice de Galland, (qui reprend celle de Lequin dans son édition des *Sacra Parallela*) en 296 A « non urbium aliquarum, sed honoris causa », qui cite les chapitres 33 et 34 du 6ème livre de Sozomène

pistes⁴². Le milieu syrien est à creuser, et l'hypothèse sur Eusèbe de Dorylée est curieuse⁴³. Et le titre de « moine et prêtre », donné par un manuscrit qui contient le sermon sur les astronomes, confirme qu' Eusèbe est au moins... un clerc ! Mais il a une grande éducation, il sait parler et philosopher, il connaît également bien sa Bible, comme nous le verront dans le texte.

Il faut donc chercher parmi les Eusèbe connus au 6ème siècle. Une identification intéressante est peut-être celle de ce moine syrien dont Théodoret de Cyr nous raconte l'histoire.⁴⁴ Cet Eusèbe, qu'il connaît personnellement nous dit-il⁴⁵, n'a pas de patronyme lié à un lieu, à la différence de tous les autres Eusèbe antiques⁴⁶. Il le qualifie de Grand, titre que nous avons effectivement trouvé dans l'homélie six, mais qui n'est qu'un surnom lui aussi, tout comme Eusèbe et Macaire, très courant. Ensuite comme nous l'apprend Théodoret, cet Eusèbe aurait appris la philosophie dans sa jeunesse, avec des « hommes divins, des athlètes de la vertu, des gymnastes »I,10, puis aurait embrassé la vie solitaire et ascétique : « il éprouva si bien son corps par de multiples pénitences que sa ceinture ne lui tenait plus autour des reins et glissait à terre:il n'y avait pas moyen de l'en empêcher parce que ses fesses et ses hanches avaient disparu et laissaient tomber la ceinture ; aussi imagina-t-il de la faire tenir en la cousant à sa poitrine »I,25. Vivant en réclusion, il ne voulait voir personne, et seulement « il servait [à quelques amis] un plat d'écritures saintes »II,5. Il finira néanmoins, « comme beaucoup de visiteurs venaient lui demander sa bénédiction et qu'il souffrait beaucoup de cette agitation qui l'accablait »III,5, par rejoindre une communauté d'ascètes(III). Il y mourut à l'âge de 90 ans. Cette biographie, en ne nous en apprenant pas tant, nous confirme qu'il y eut un Eusèbe éduqué et ascète qui fit des lettres sur les Écritures pour ses amis. C'est exactement le caractère de la deuxième série de textes que nous avons identifié, les dix textes sur l'histoire évangélique. On doit néanmoins se demander si cela est normal comme écriture : écrire des explications de Jésus, seul, puis les offrir à ses amis pour la commémoration pascale. Car effectivement, avec cette série de dix textes, il y a l'arsenal liturgique nécessaire pour fêter le Seigneur.

Et surtout, il nous pousse à penser qu'il y a bien plusieurs auteurs : il n'y a rien de commun entre un Eusèbe qui écrit sur l'Évangile et un Eusèbe qui débattit littérairement contre un Alexandre. Et celui-ci est encore bien mystérieux. Mais l'auteur des dix homélie

42 Dans sa notice sur Eusèbe d'Alexandrie, dans le DTC, p.1524. Cf appendice

43 Nommé Eusèbe d'Alexandrie, par Nestorius, dans Le livre d'Héraclide.cf Nau

44 Cf Histoire des moines de Syrie, chap 18

45 Et donc si il lui était arrivé des aventures avec un certain Alexandre, il en ferait question. Or ce n'est pas le cas. Un indice de non-attribution est déjà un indice d'attribution.

46 Cf les 39 Eusèbe différents que donne Pauly-Wissova

sur l'histoire évangélique pourrait, avec beaucoup de réserves, être ce moine syrien nommé Eusèbe. Pour les discours à Alexandre, l'énigme reste ouverte.

De plus la présence de ce corpus en partie en latin sous le nom d'Eusèbe de Gaule pose également beaucoup de questions. Serait-ce un corpus ayant servi à fixer une liturgie ? Sans doute. Y aurait-il un archétype grec(ou d'une langue orientale, certains termes et tournures étant très particuliers), dont Jean le notaire aurait fait un corpus, tandis qu'un autre écrivain ecclésiastique aurait fait de même pour le latin en créant l'Eusèbe de Gaule ?Peut-être⁴⁷. Y aurait-il un lien avec Eusèbe de Verceil, cet évêque qui se déplaça entre Orient et Occident au 5ème siècle ? Et qui est ce Paul que, dans le sermon cinq, le sermon du « Bienheureux » vient réconcilier avec ses fidèles ?

C'est pour cela que nous avons choisi, afin d'explorer les différents types de textes, de traduire ces plusieurs homélies de différentes séries. Du premier groupe, les 6, 7 et 8. Du second, la longue homélie 15 avec ses variantes, et enfin, du 3ème groupe, l'homélie 5. Nous pourrions ainsi peut-être distinguer plus clairement les différentes séries de textes.

Datation et identification ? :

Pour dater, nous avons divers éléments. Le premier et plus intéressant est que la série de l'Eusèbe « moine dans ses montagnes » (la seconde de notre tableau) ne peut être postérieure au 7ème siècle : « car un passage appartenant indubitablement au sermon XVII d'Eusèbe d'Alexandrie a été retrouvé dans un papyrus du 6ème siècle »⁴⁸. De plus, on trouve plusieurs liens⁴⁹ avec les *Constitutions apostoliques*⁵⁰, ce recueil de préceptes ecclésiastiques dont la rédaction commence à partir de 380⁵¹. Et d'après les notes de Lequin, reprises par Galland dans Migne, on sait que de longs extraits⁵² ont été faits d'un certain Eusèbe *depuis ses homélies*, dans les *Sacra Parallela* de Jean Damascène, (environ 675-744). En parcourant l'édition de ce texte chez Migne (=PG 96 et 97), j'ai retrouvé la note de Lequin⁵³ qui est

47 Dans l'état de nos lectures et recherches, nous ne pouvons que renvoyer à la notice-bilan que nous trouvons chez R.Gounelle consacré à l'Eusèbe Gallican dans son livre sur la Descente aux Enfers et son institutionnalisation, p.410.

48 Cf Gounelle Boll. note 92

49 Déjà signalés dans le DTC

50 Cf surtout le 5ème sermon. Or ce n'est peut-être pas le même Eusèbe que celui des histoires évangéliques...cf nos remarques dans nos commentaires.

51 Cf CA p.7

52 14 sont recensés par Lequin, « et peut-être d'autres ailleurs », in PG col.287 note 1. Effectivement, en cherchant, nous avons trouvés toutes les références de Lequin, et trois citations d'Eusèbe non référencées par lui : PG 95, p. 1314 et 1375 ; PG 96, p. 149

53 PG 96 col.302

reprise par Galland⁵⁴ entre les deux préfaces de Mai, au début de la collectio de Migne. Ce texte, les *Sacra Parallela*, est une véritable mine, qui a à être creusé pour retrouver des auteurs⁵⁵. En le parcourant, j' ai retrouvé plusieurs passages tirés d' Eusèbe⁵⁶qui concorde avec nos textes. Donc on peut logiquement se dire qu' Eusèbe est antérieur à Jean Damascène⁵⁷.

Et il y a également de curieux points de contacts avec l'Évangile de Nicodème, ce texte écrit au 4ème siècle qui nous relate « le procès, la crucifixion, la résurrection et la descente aux Enfers de Jésus »⁵⁸. Le sermon 15 a quasiment deux pages entières de forte proximité, textuelle et narrative, avec cette évangile apocryphe. Et il y a eu des débats sur une possible origine commune aux sermons d' Eusèbe et à cet évangile⁵⁹. Nous verrons dans la traduction les concordances entre ces deux textes. Une écriture au 5ème ou 6ème siècle est donc certaine, mais il faudrait ensuite savoir où. La piste syrienne que propose F. Nau me semble être intéressante.

Des trois versions du sermon 15 :

La présence de trois versions de l' homélie XV est-elle une preuve de plusieurs types d'éditions, comme l'explique Augusti⁶⁰ ? L'une étant « prolixior, copiosior et ornatior », l'autre « brevior et concinnior ». Peut-être. Si c'est une véritable double éditions, chose courante dans l'antiquité, et il nous en donne des exemples chez Origène, Grégoire de Naziance, Jean Chrysostome, ou encore chez Augustin d' Hippone, qu' est-ce que cela peut nous apprendre sur les conditions de rédactions des textes d' Eusèbe ? Et comment se créent des doubles éditions ? Une première peut venir d' une prise de note orale, « oxugrafois kai taXugrafois », écrits vite et sténographiés. Ce serait logiquement la version de quelqu'un sachant écrire, qui a entendu un discours et qui en a fait une restitution d' après ses notes. Il y aurait eu dans un autre temps d'autres éditions, dont nous avons différentes versions représentant (très) hypothétiquement un unique texte de base. Car si l'une est « plus fournie,

54 Col.293-298

55 Cf le livre de Holl cité dans la bibliographie

56 Ainsi, pour la lettre Pi, la 21 ème entrée a une citation d' Eusèbe(sans aucunes précisions!) ; dans le tome 96, p.1114, 1147.Et dans la recension « rupefucaldini », à la lettre M, le 7 ème thème a un texte d' Eusèbe sur les astres.

57 Et je me permets de proposer une hypothèse : des « pieux » avaient écrits dans leurs montagnes syriennes, peut-être y avaient-ils encore à ce moment des indications sur eux, mais Jean Damascène ne les aurait pas repris en faisant son anthologie. Cela parce qu' il cite aussi des écrits sous le nom de « théologiens » , et donc, pourquoi ne pas penser qu' il aurait fait de même avec des textes de « pieux » ?

58 Cf 4ème de couverture de Nic.

59 Cf la mise au point de R.Gounelle dans Ev.Nic. p.111-112 : « L' hypothèse la plus probable est que les parentés entre ces divers textes s' expliquent par leur appartenance à une même tradition littéraire et théologique dont la complexité n' a pas été encore suffisamment étudiée »

60 Dans son commentaire p.405-408 : « de la seconde et troisième édition de ce sermon »

plus riche, plus ornée », est- ce un indice suffisant pour dire qu' il y a eut différentes éditions ? Si oui, on peut raisonnablement se dire que le dit Eusèbe a été suffisamment connu -et surtout a réellement existé- pour que justement puisse circuler différents états de ses textes.

Le fait que ce soit l' homélie 15 dont on ait plusieurs versions est significatif d'un certain succès, et d' une diffusion relative. Il y a évidemment quelque chose à chercher de ce coté là, du coté thématique, dans l'exploration de ce « théologoumène largement accepté et diffusé » qu'est la descente du Christ aux Enfers⁶¹. Et effectivement, ce sermon 15 est sur ce sujet extrêmement explicite⁶², tant qu' Augusti écrit un commentaire sur ce sujet⁶³ : et nous apprend les nuances d' interprétations de la Descente aux Enfers entre catholiques et protestants. Les divergences d' opinions sur cette histoire biblique controversée sont une excellente raison de s' intéresser à Eusèbe, qui, d' après Augusti, serait dans les « premiers et plus anciens » à en avoir parler. La question du Diable a été aussi comprise comme une preuve du Christ, nous dit-il. Et Eusèbe aime bien à parler du diable...Ce qui pourrait expliquer son relatif succès, nécessaire pour que l'on se donne la peine de prendre des notes et faire circuler plusieurs textes. Pour l'instant, la quête de l' auteur ne peut pas être poussé plus loin, tant que nous n' aurons pas plus de renseignements sur la tradition manuscrite⁶⁴ et que nous n' aurons pas analysés les textes des Eusèbe.

Tradition manuscrite :

L' histoire des éditions a été faite par R.Gounelle⁶⁵. Mais les manuscrits n' ont pas été encore systématiquement étudiés⁶⁶. C' est un vaste chantier, et quasi tout est à faire. Il y a 260 manuscrits recensés sur Pinakes⁶⁷, et un très petit nombre d'entre eux a pour l'heure été collationné. Quelques rapides remarques que l' on peut faire dans l' état de nos recherches, sur

61 Cf Gounelle p.141

62 Cf Augusti in PG col. 407 D : « il peut illustrer non sans profit ... plus abondamment et plus exactement que beaucoup de traités dogmatiques et polémiques le devraient faire. »

63 repris dans Migne, col 407

64 Cf Gounelle Boll. p. 270 « Toute nouvelle édition des œuvres d' Eusèbe d' Alexandrie ne pourra faire l' économie de repenser à nouveaux frais le corpus de sermons à prendre en compte, sur la base de la tradition manuscrite. Or comme l' avait déjà perçu François Nau (en 1939!), l' examen des codices contenant une collection de prédications attribuées à Eusèbe d' Alexandrie amène nécessairement ç s' interroger sur son homogénéité et sa cohérence. Nous reviendrons dans une prochaine étude sur ces questions, qui tant qu'elles ne sont pas réglées, rendent illusoire toute tentative de datation et de localisation de cette collection de sermons »

65« Les éditions de la Collectio sermonum d' Eusèbe d' Alexandrie », Analecta Bollandiana 127 (2009/2) p. 249-272

66 La tradition manuscrite est « fort confuse » dicit Darrouzès dans le DSAM

67 Et comme nous l' a dit le grand chercheur de manuscrits qu' est Zbygniew Izydorschki : les catalogues numériques, à l'heure actuelle, ne recensent qu' à peine 3% des manuscrits.

les manuscrits, à partir des listes de Pinakes et des informations glanées dans Migne⁶⁸. Tout d'abord, il y en a 2 dont on sait que les microfilms sont à l'IRHT : le 10 et 18. Il y en a également 4 ou 5 à Paris, et 10 à moins de 1000 km. Nous pouvons repérer des « déjà-lus » : le 11 (Montfaucon); le 18 (Mai) ; le 22 (Nau); les 20 ou 21 (Augusti); et Thilo a lu le sermo 22 à Paris (e cod. reg. par.⁶⁹): or les descriptions de contenus à notre disposition ne nous montrent pas de manuscrits à Paris le contenant. On peut logiquement se dire qu'un manuscrit mal-coté est encore à Paris. Nous devons également nous intéresser aux auteurs liés dans les manuscrits ; Pour l'instant nous savons que l'on va le trouver avec des écrits de Jean Chrysostome, les Pseudo-Chrysostomica, avec Epiphane de Salamine⁷⁰, Grégoire de Mytilène(?), et des apocryphes (lesquels ?). Il y a également de l'intérêt à porter à beaucoup de copies récentes : il n'est pas rare en effet que des manuscrits assez récents aient conservés des leçons extrêmement anciennes, et cela surtout dans les bibliothèques de l'est⁷¹. Il faudrait donc aller lire le 8 et le 16. Il est pour l'heure totalement illusoire d'imaginer établir un stemma. Et le Vat.Gr.1633⁷², bien qu'il semble être le plus complet, pour l'instant, des manuscrits, bien qu'il contienne 22 sermons, un pinax, et trois Vitae (ou parties de Vita), il ne doit nous suffire. Il lui manque en effet les homélies 9, 17 et 21. En l'état actuel, on n'a pas à en dire plus, il faut aller lire d'autres manuscrits.

Destinataires des textes :

Nous sommes en présence de textes qui s'adressent à tous, les fidèles, les laïques, le clergé, et cela dans toute sa diversité hiérarchique. On en a une bonne illustration dans l'homélie 7 au sujet des commémorations de saints : il donne des consignes pour les prêtres, pour les diacres, puis il donne ses conseils au lecteur, au chanteur, au servant, et enfin au public de l'église : le laïque, et la femme. On peut néanmoins s'étonner de la hauteur avec laquelle il s'adresse à tous, et tout particulièrement aux prêtres, dans l'homélie 5, où il leur fait clairement la leçon ! On peut légitimement se demander qui est cet Eusèbe pour faire ainsi la leçon à des clercs, mais les soutenir face aux accusations du peuple. Alors que lui-

68 Cf Appendice 5(?) : Liste de manuscrits

69 Cf Gounelle, Boll. Note 16 : le titre de son édition. Cf bibliographie.

70 Epiphane de Salamine : 4^{ème} siècle. Écrivain ecclésiastique grec né en Judée. Moine en Égypte durant sa jeunesse, il fonde un monastère, dont il prend la tête, dans son pays natal. Il devient évêque de Constantia-Salamine de Chypre en 367. Son ouvrage dogmatique, *l'Ancré*, stigmatise les hérésies et la mythologie. Il écrit aussi *la Panière*, un ouvrage plus complet sur les hérésies, il y parle aussi des écoles philosophiques et des sectes juives. Il est très orthodoxe, il combat avec virulence l'origénisme et ouvre ainsi la voix à ceux qui peu après proscrirent la théologie indépendante. Œuvres en Migne, PG 41,156;42,9-832;43

71 Dixit Z Izydorczyk

72 Description cf art.cit. p. 255

même dit qu'il ne faut pas juger n'importe comment⁷³. On est semble-t-il face aux discours d'un sage, reconnu comme sage, puisqu'il a été écouté et surtout copié.

Conclusion de l'introduction et présentation des traductions :

On ne sait donc pas qui est Eusèbe, on est quasi certains qu'il y en a plusieurs, voilà. Afin d'aider à démêler leurs différences, nous avons choisi de traduire ces cinq homélies :

- 1 : Sermo V : Au sujet de ceux qui peuvent communiquer la grâce à ceux qui ne l'ont pas, et au sujet des prêtres
- 2 : Sermo VI : au sujet de ceux qui meurent dans des pièges
- 3 : Sermo VII : Au sujet des Néoméniés, des Sabbats, et du fait de ne pas écouter les chants des oiseaux
- 4 : Sermo VIII : Au sujet des anniversaires de saints
- 5 : Sermo XV : Au sujet du Diable et d'Hadès

Nous commenterons rapidement chacune des homélies, et nous renvoyons à nos appendices et à la bibliographie.

Traductions :⁷⁴

Sermon V : Au sujet de ceux qui peuvent communiquer la grâce à ceux qui ne l'ont pas, et au sujet des prêtres (CPG 5514)

(1) [341 A] Notre bienveillant Sauveur, car il a pitié de notre espèce, ne laisse aucun homme dénué de sa grâce.⁷⁵ En effet, sa grâce n'est pas donné seulement aux justes, mais aussi aux pécheurs. Puisqu'il est sans acrimonie et qu'il est impartial, « il fait lever le soleil sur les justes et les méchants, il fait pleuvoir [344 A] sur les justes et les injustes »⁷⁶. Et « il veut que tous les hommes soient sauvés »⁷⁷. En effet il ne dédaigne pas le pécheur, mais il donne à chacun d'eux un peu de sa grâce, afin qu'on l'honore, lui qui a donné, que nous le priions, et que nous étant convertis nous nous repentions. Mais si comme on a reçu la grâce, mais qu'on

73 Cf l'homélie 5 : « qui es-tu en effet à juger le clergé ? »

74 Nous avons gardé la pagination de Migne, mais nous avons ajouté une division du texte en paragraphes, signalés par des chiffres entre parenthèses.

75 Cf *Sacra Parallela* PG 95 col. 1375

76 Math.V,45

77 I Thim.II,4

reste cependant dans les pêchés, alors là même la grâce nous sera enlevé, si on avait, et on sera condamné « à la géhenne enflammée »⁷⁸, parce qu'on n' aura pas honoré l'honneur ni celui qui nous a honoré. Et les écrits le confirment : « L'homme qui est honoré et qui ne le comprends pas est comparable aux bêtes sans-esprits et il lui arrivera pareil. »⁷⁹(2) Moi je connais des prêtres pêcheurs qui en posant leurs mains sur les infirmes peuvent soigner leurs blessures. Mais cela se fait en deux mouvements, non pas seulement depuis celui qui donne, mais aussi depuis celui qui reçoit. Si en effet le recevant n' a pas la foi, il ne recevra rien de la part de ces injustes. Mais le croyant, même depuis un pécheur, reçoit aussitôt la grâce de la guérison⁸⁰. [B] Et donc celui qui ne croit pas, que ce soit d'un juste ou d'un pécheur, jamais il ne recevra rien. A chacun en effet il est donné selon sa foi. Et le Seigneur l' a bien dit à ceux qui s' avançaient vers lui : « Qu'il vous advienne selon votre foi »⁸¹. Alors,toi, crois en le nom du Seigneur, puisqu'il est venu à toi, ne tergiverse sur aucuns sujets, et alors tu recevras la grâce de la guérison. C'est Dieu en effet qui agit⁸².

Beaucoup de clercs pêcheurs lui apportent des dons et Dieu ne se détourne pas, mais par son Saint Esprit, il sanctifie les dons qu'on lui présente. « Et le pain devient son corps, et la coupe devient son sang, celui de notre Seigneur Jésus-Christ »⁸³. [C] Et il y en a quelques uns qui se figurant qu'ils font bien ne veulent pas communier avec ces clercs, comme si ils avaient su quelques pêchés chez l' un de ces clercs. Ils ne savent pas qu'ils pêchent encore plus en voulant ainsi faire le bien. (3) Qui es-tu en effet à juger le clergé ? Qui es-tu pour critiquer ceux qui te commandent ? Et ailleurs : « Qui es-tu à juger le serviteur d'un autre, qu'il tienne bon ou qu'il tombe, cela regarde son Seigneur; et il tiendra bon car Dieu a le pouvoir de le faire tenir »⁸⁴. Et toi, instruit par Paul, étant conduit par lui⁸⁵, tu n'as pas la permission de le critiquer ou de le réfuter. Tu n'as pas entendu ce que l'apôtre a dit ? « Tu ne maudiras pas le chef de ton peuple »⁸⁶. [D] Et il dit ailleurs « Ne jugez pas avant le bon moment, qu'il soit venu le Seigneur, lui dévoilera les desseins des cœurs, et chacun recevra alors de Dieu la louange qui lui revient »⁸⁷. Car lui a la faculté de te juger. Et cet homme-là

78 Cf Math.V,22

79 Psaume XLVIII,21

80 Note latine : « on a ici un témoignage de l' assurance toute chrétienne d' Eusèbe ! »

81 Math,IX,29

82 D'ici jusqu' à « il ne s' est pas repris », (en (7)), ce passage est loué comme intelligent par Saint Jean Damascène, cf Parall.tom II Opp.p. 666 (cf PG col.343)

83 Note latine de la PG : voilà un remarquable témoignage au sujet du très saint mystère de l' Eucharistie : et le pain est le corps et la coupe est le sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

84 Romains,XIV,14

85 Serait-ce là un indice d' une écriture d' Eusèbe aux fidèles de Paul, évêque d' Alexandrie ? Cf PG 96 p.302, repris en 86/1 col. 296 : notice de Galland ; et notre commentaire.

86 Exode,XXII,27; Qo X,20; Actes XXII,5 . Autant de récurrences de cette citation ! Et également très présent dans les CA, cf IV, 13, qui donne 6 références bibliques pour justifier l' obéissance à l' autorité. Ridicule.

87 I Cor.IV,5

qui juge est le Seigneur. Et le Seigneur dit aussi ailleurs : « Ne vous posez pas en juge, afin de ne pas être jugé »⁸⁸. Alors toi, il te faut l'honorer, t'agenouiller devant lui, [345 A] suivre les règles canoniques, lui offrir les prémices de tes premières récoltes⁸⁹, et ne pas oublier tes dettes envers l'église⁹⁰, donne lui, et ne cherche pas à la dépense. (4) Et si tu cherches à juger le prêtre, fouille d'abord dans le trésor de ton cœur, puis examine-toi, si tu n'as pas dans ta conscience quelque mal, si ton esprit ne te condamne pas toi-même. Je ne te dis pas de rechercher dans toutes tes années ce que tu as pu faire, mais sur une journée seulement. Regarde donc minutieusement comment tu as passé la journée, si ton regard ne s'est offusqué de rien, si tu n'as pas regardé les pauvres de haut, si tu ne t'es pas moqué de ton prochain, si tu ne l'as pas méprisé. Regarde si aucune de ces choses n'a troublé ton âme . Si tu es pur de tout cela, que tu possède la pureté, même ainsi ce n'est pas bien d'accuser le prêtre ou son prochain. [B] « Mais il fornique ! » Et toi, tu abandonnes ton prochain, tu voles le pauvre ; que chacun voit ses fautes à travers ses actions, et qu'on ne regarde pas avec indifférence quelqu'un qui querelle son prochain. Mais si quelqu'un a mal entendu ce que j'ai dit, et jette sa langue dans la condamnation d'un prêtre ou de quelqu'un d'autre, qu'il s'attende à recevoir le même salaire. Ce que l'on fait à son prochain, il faut s'attendre à le recevoir en retour. Et toi, faisant ces choses-là, recherches tu la même de ton prochain ? Il te dira à bon droit : « Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil, puis examine la paille dans celui de ton prochain »⁹¹. Sois soucieux de tes péchés. Et donc ce que tu n'es pas préposé à juger, ne le juge pas.(5) [C] Toutefois le prêtre doit être ainsi disposé envers le peuple. Avant tout, qu'il prie de toute son âme pour le peuple, qu'il le défende dans ses affaires jusqu'à la mort, et qu'il mette en jeu son âme pour le troupeau, selon ce qu'a dit le Seigneur : « Le bon pasteur donne son âme pour le troupeau »⁹². Il doit secourir celui qui est dans la nécessité, réconforter l'affligé, et avant tout ne pas tenir à se souvenir du mal. Le prêtre en effet qui ne veut pas pardonner péche chaque jour. Tant que tu ne veux pas pardonner, tu ne deviendras jamais pur en t'avançant vers Dieu, car assurément quelques maux sont quelque part en ton cœur. Et si tu n'as pas mis un terme à tes péchés, ne t'approche pas de l'autel. Souviens-toi de ce que t'a annoncé le Seigneur [D] quand il t'a dit : « Si quand tu apportes ton offrande à l'autel, tu te souviens de quelque chose au sujet de ton frère, allons!va d'abord te réconcilier avec lui,et

88 Math.VII,1 cf Psaume L,6 « Le juge c'est Dieu »

89 Cf CA II, 35, 3

90 Est-ce que l'église pratiquait le prêt ?D'après un ami historien, à partir du 3ème siècle, en Orient, c'est tout à fait normal que les églises puissent prêter de l'argent à leurs fidèles. Cette pratique existe toujours.

91 Math.VII,5

92 Jean X,11

alors apporte ton offrande »⁹³. Ne méprise pas la parole de ton maître qui t'apporte une nouvelle, afin que tu ne sois point condamné. Prends soin de tes esclaves, n'en humilie pas l'un en élevant l'autre. N'en honores pas trop un, si tu en méprise un autre. N'honore pas les riches parce qu'ils te donnent la première place dans leurs banquets, tout en regardant de haut les pauvres qui ne peuvent rien t'offrir. Mais observe l'égalité envers tous.⁹⁴ (6) Ne reçois pas trop vite les accusations, ne juge jamais d'après des ouïe-dire. Beaucoup de gens en effet accusent leur prochain juste par envie,[348 A] ou par goût de la dispute⁹⁵. Et si avec la plus grande certitude tu as repéré un pécheur, ne le confonds pas tout de suite devant tous, afin de ne pas lui donner une occasion de honte au delà de ce qui convient. Il y a deux maux en effet dans le fait de confondre devant tous. Les uns quand ils sont confondus ne supportent pas la honte, ni ne tolèrent la peine et le blâme. Ils se tournent alors vers un autre mal, et cela surtout si on les accuse inopportunément, en choisissant la mort par pendaison. Et tel est le Diable : il pousse à faire le mal. Et à être avec lui dans le mal, il l'habite alors et il fera d'autres choses. Et de ce qu'il fera, lui en rit, et il prépare des raisons d'accusations ; avec d'autres, il se réjouit de les faire accuser d'un malheur, et il en devient ainsi l'hôte et la raison d'accusation. Et celui qui est confondu il le rends encore plus fou, et il conduit par une trop grande honte à se passer la corde au cou.(7) [B] A cause donc des filets de chasse du Malin, toi à qui a été confié le troupeau raisonnable du Christ , tu dois être rempli de compassion, et mener les enquêtes avec beaucoup de sécurité. Et donc lorsque tu trouves quelqu'un qui a péché, ne le rejette pas aussitôt de l'église, afin que Satan n'attrape⁹⁶ pas cet homme. Lorsqu'un homme est excommunié par le prêtre, aussitôt Satan l'enserme, et une fois qu'il l'a pris on ne peut plus lui l'enlever. Le prêtre ne doit donc pas excommunier trop facilement, ni maudire, ni repousser trop vite celui qui a péché. Sachant cela,toi,le berger, tu ne dois pas chasser la brebis, ni la séparer du troupeau. [C] Mais lorsque tu trouves un pécheur, convoque le seul à seul. Et par les reproches, par les exhortations, par les réprimandes, dissuade-le de faire le mal, et recommence deux et trois fois. Et si il t'écoute, qu'il est dissuadé du mal, tu lui as fait gagné son âme, comme le disent les Écritures : « Celui qui fait sortir un pécheur du chemin de l'errance, beaucoup de ses péchés lui seront pardonnés »⁹⁷. Fais-lui grâce de ses premières fautes, car il sera pardonné à celui qui a pardonné. Et ailleurs le bienveillant

93 Math.V,23-24

94 Cf CA. II,5,19 : « que l'évêque soit impartial,qu'il n'honore ni ne flatte indûment le riche,qu'il ne méprise ni n'opprime le pauvre »

95 Cf CA II,37,3 « car il peut arriver que certains par envie ou par jalousie, lancent des accusations mensongères contre un frère »

96 Verbe Drassw . Mot très rare. Lampe cite ce passage, et un autre de Cyrille.

97 Jac.V,20

Seigneur dit : « Si ton frère t' a fait soixante et dix sept torts, pardonne lui »⁹⁸. Et fais attention de ne jamais reprocher les fautes cachées, et de ne pas irriter celui qui s'est converti. Mais si après trois avertissements, il ne t'écoute pas et il reste dans ses pêchés, tu peux lui faire honte devant tous afin que tous, sur ton incitation ,lui fassent des reproches. [D]Et si encore après avoir été blâmé par tous, il ne se reprends toujours pas,⁹⁹[* « retire toi de chez lui », et ne va plus manger avec lui tant qu'il ne s'est pas repris, à travers la pénitence, et alors seulement tu le recevras. Toutes ces choses le prêtre doit les savoir, sur comment il doit vivre parmi le peuple, et alors il ne sera pas condamné pour l' éternité. (8) Du reste il me faut aussi parler des diacres. Le diacre, donc, doit tout faire selon la décision du prêtre, et sur le canon, et sur le fonctionnement de l' Église. Il ne doit pas avoir d' autorité dans le peuple mais faire tout ce que lui ordonne le prêtre.[349 A] Quand le prêtre est présent à ses cotés, il n'a pas la permission d'excommunier ou de faire autre chose. Mais quand le prêtre est absent il a tout le pouvoir qu' a un prêtre sauf les saintes offrandes et les mystères. Et si le prêtre veut s'absenter quelque part, il doit appeler d'un autre bourg un prêtre qui pourra répondre aux prières du peuple. Et si il n' y a pas de prêtre, il doit bénir le pain et ordonner au diacre de le distribuer au peuple. Et si il se trouve un enfant non baptisé , sur le point de mourir, il est permis au diacre de le baptiser. Et si un enfant qui venait pour être baptisé meurt à cause de la négligence du prêtre, malheur à ce prêtre ! Si il meurt à cause de la négligence de ses parents, alors le prêtre s'en sort sans reproches, mais malheur aux parents de l'enfant ! [B] Voilà pourquoi il ne faut pas que les parents laissent passer trop de temps avant de baptiser leur enfant. La brebis qui n' a pas été marquée est la part du loup¹⁰⁰. Car c' est un commandement du Christ tout ce qu' accomplit l' homme qui veille sur un troupeau. Ici s' achève le discours du bienheureux, amen.¹⁰¹

Et une note latine de Mai : Nous jugeons cet écrit utile, sur comment exercer le ministère et le processus de la pénitence, sur la liturgie consacrée, sur le respect des prêtres, et surtout dans les dettes, sur les devoirs des clercs et des diacres, et enfin sur le baptême des tout-petits.

Commentaire : Un auteur au fort caractère? cela commence par une apologie de la grâce divine universelle, textes évangéliques à l' appui. On note d' ailleurs tout de suite que ce texte cite au moins 17 fois le texte biblique, ce qui le démarque nettement des autres (cf index scripturaire) . C' est une apologie convaincue de la grâce de Dieu, qui permet, avec la foi, de

98 Math.XVIII,22

99 Note latine : « À partir d'ici, ce sermon est cité entièrement chez Jean Damascène »

100Cf Abélard qui dit quelque part, dans ses lettres avec Héloïse, quelque chose comme cela.

101Note de Migne : « cette fin abrupte serait un indice de mutilation. »

guérir même des maladies. Une certaine présomption magique du statut du chrétien et de son Dieu. Mais ce dieu est si bon qu'il accepte les dons des pêcheurs, et surtout, qu'il permet à un chrétien de pouvoir aussi être guéri par les thaumaturges hérésiarques si ce n'est pire encore. C'est pourquoi il fait ce discours, c'est pour défendre un prêtre pécheur, "j'en connais beaucoup", ici un certain Paul, sans plus de précision, accusé de luxure par ses fidèles. Bien qu'il soit pécheur, c'est péché de ne pas aller vers lui, car il y a des degrés dans le péché, et surtout il y a l'autorité: il faut respecter l'autorité martèle l'auteur. Et après avoir incité l'auditeur(rien n'est certain, mais il y a, me semble-t-il, de l'oralité dans ce texte) à "regarder dans le trésor de son cœur", il va donner des directives à Paul, des conseils et des principes, "sur comment doit vivre le prêtre", qui ressemblent à certaines parties des *Constitutions Apostoliques*. Il y a notamment la procédure d'excommunication qui est détaillée, et qui correspond sur certains points. Sauf que le jeûne devient chez l'auteur une non-participation aux repas du pécheur : c'est lui qui jeûne quand les autres péchent, mais il ne le dit pas aussi franchement. Il finit en parlant des diacres, prétexte pour parler du baptême des très jeunes enfants, qui les protégerait du diable et du loup. Et le texte est dit du Bienheureux, dans la dernière phrase. Que l'on peut aussi ne pas traduire, mais franciser en Macaire, et on tombe dans une situation d'attribution des textes encore plus complexe que pour Eusèbe (qui je le rappelle, en grec signifie pieux). Serions nous face à un apocryphe du pseudo Macaire, dont la description par Puech nous semble correspondre à notre texte: "La grande lettre de Macaire, assez mal composé, développe, avec beaucoup de démonologie à l'appui, l'idée que le mal vient du mauvais usage que nous faisons de notre libre arbitre, quand nous écoutons les suggestions des esprits pervers; recommande l'union parfaite avec Dieu, indique les devoirs réciproques du chef d'une communauté et de ses subordonnés; donne une liste des différentes vertus, en montre le lien et les classe selon leur rang. "p.137 Et l'un des Macaire était dit Alexandrin. De là à une confusion dans l'établissement d'un recule, il n'y a qu'un pas, et on peut très bien supposer que Jean le Notaire ait incorporé aux prétendues œuvres eusébiennes un texte venant du corpus macarien.

Sermon VI: au sujet de ceux qui meurent dans des pièges(CPG 5515)

(1) Il y eut un jour un homme qui mourut emporté par le fleuve, on le transporta en ville, et ce fut un grand deuil à son sujet. Mais les uns se mirent à dire qu'il avait reçu ce que méritaient ses actions, [C] d'autres que la mort était proche de lui, et qu'il fallait qu'il meure ainsi, d'autres encore disaient que c'était dû à un accident malheureux, et il y avait ainsi

beaucoup de discours contradictoires qui étaient tenus à son sujet. Entendant cela le bienheureux Alexandre alla chez le grand Eusèbe et lui raconta ce dont ils discutaient. Le grand homme l'ayant écouté lui dit : Aucun parmi eux ne dit la vérité. Ni il ne fallait qu'il meurt ainsi, ni ce n'est un accident malheureux, ni il n'a reçu le salaire de ses actes. Si en effet il voulait recevoir un salaire de ses actes, pourquoi ne serait-il pas ici-bas? Quel sens cela pourrait-il avoir que certains meurent dans le fleuve, ou dans les airs, dans une tempête ou par les bêtes sauvages? Écoute et je te dirai la vérité. [Si ¹⁰² quelqu'un s'est préparé à traverser le fleuve, et qu'il voit que le fleuve a un courant terrible, et que personne d'autre n'osant le traverser, [D]il a quand même eu la mauvaise idée de vouloir se montrer fort, il est entré dans le fleuve, et il y est mort ; son âme est alors jugée parmi les téméraires, puisque en regardant la mort, il n'a pas eu peur de l'être. Mais si il a vu le fleuve calme, et que beaucoup de monde passait à l'entour, et qu'il y est entré, lui aussi pour traverser, subitement Satan a fait venir sur lui des vagues, et il l'a fait mourir dans l'eau.] [352 A] Cet homme est mort comme un martyr¹⁰³. Ou bien encore c'était l'heure de la mort pour lui, il fallait qu'il meure. Mais le Diable voyant l'heure de la mort approcher, prends les devants et prépare un piège afin que la mort soit attribuée à un accident. En effet l'âme de l'homme ne sort jamais tant que son terme ne lui a pas été fixé par le Seigneur¹⁰⁴. (2) Réfléchis à partir de la réalité pour comprendre ce que je te dis. Un homme qui a commis souvent des crimes, des empoisonnements, qui a été soumis au tribunal, et à des tortures indicibles, ayant les chairs arrachées avec les plus rudes instruments de tortures, ayant eu le feu des chandelles sous les aisselles, subi des fers incandescents, bref quand tout son corps est trituré dans les pires tortures, [B] l'âme ne sort pourtant pas, tant que n'est pas venu l'ordre du Seigneur. Et si un jour un homme reçoit trop souvent des coups, il en rend son âme. Et en effet à l'heure de la mort il était là pour lui. Le malin, lui, cherche à savoir l'heure de la mort, et alors il excite l'homme à aller se bagarrer, à aller traverser le fleuve, afin que sa mort soit attribué à un piège ; afin que ceux qui l'auront regardé pêchent en disant qu'il fallait qu'il meure ainsi. Jamais en effet Dieu ne veut le mal de quelqu'un, jamais il ne veut que l'homme soit livré à la colère. Et semblablement pour ceux qui meurent tués par des bêtes sauvages. Si exprès on sort pour aller égorger quelques bêtes sauvages, et qu'on est battu, l'âme sera jugée pour imprudence. Quand subitement la bête sauvage attaque, alors que l'homme ne l'a pas vu venir [C]et qu'elle le déchiquette, qu'il en

102Extrait entre crochets : note de Migne : « depuis cet endroit jusqu'aux mots « qu'il en meurt », on trouve cet extrait cité sous le nom d'Eusèbe, avec quelques changements, chez Jean Damascène dans ses Parall.tom.II Opp..561 » = PG 96 col. 70

103Ici aussi, Lampe cite Eusèbe, ce passage précisément ; « in wider sense, of a tragic accident ». Assistons-nous à une évolution sémantique avec cette utilisation du terme par Eusèbe ?

104Note latine de Mai : cf S.Germain I:De vitae termino (édité dans le Spicilegium t.I)

meurt, sa mort est du même genre que celle des martyrs.] Et de même de ceux qui meurent dans les airs. Si il voit que les airs se déchaînent terriblement, qu'il se montre imprudent, sort et meurt, on le jugera avec les téméraires. Si il sort lorsque l'air est calme, et que pendant qu'il est sur le chemin, subitement vient un ouragan, à base de vents et de détours, et qu'il le tue, on conclura que sa mort est semblable à celle d'un martyr. Ou bien aussi quand l'heure de la mort est proche, le Diable seul vient tendre un piège, afin que la mort soit attribuée à un piège justement. Il fallait bien effet qu'il meurt, où qu'il fut mais pas par cette mort-là. Car tant que celui qui nous a donné notre âme ne l' a pas d'abord fait sortir du corps, l' homme ne meurt pas, même si il passe cent ans dans les tourments.

(3) [D] Je connais bien des gens qui comprennent de travers la parole de David¹⁰⁵ et qui disent qu'il s'agit là de faux-pas. Puisque le prophète a dit : « Qui comprendra le faux-pas ? »¹⁰⁶, ils savent que le faux-pas c'est ce qu'ils disent, or ils ne savent pas qu'ils s'égarerent sans savoir. Écoute et je te dirai ce qu'est un faux-pas. Quand l'homme mène une vie droite dans son alimentation à travers l'ascèse et une bonne règle de vie, et qu'il tombe dans le pêché, cela est un faux-pas ! Puisqu' il est monté au sommet de la vertu, et qu'il est aussi « tombé » dans les souterrains des Enfers. [353 A] Mais si il se relève en se repentant, il va recevoir de lui la mesure dans la vertu, comme le dit le Psalmiste : « si ils n'ont pas d'emprise sur moi, alors je serai irréprochable »¹⁰⁷. Celui qui est tombé en effet, si il ne reste pas à terre mais se relève et reçoit le repentir, bientôt il est rétabli dans la mesure de la vertu, comme le dit un autre prophète : « Si tu te détournes et que tu gémisses, tu seras sauvé »¹⁰⁸, et aussi un autre : « Viens, tourne-toi vers moi, même si tu as été blessé, pousse seulement des gémissements à propos de ce qui t'es arrivé par repentir, et moi je te redresserai de tes erreurs. En effet je suis celui qui reconstruit les hommes brisés »¹⁰⁹. Ces choses sont les faux-pas de ceux qui poursuivant la vertu tombent dans le fossé du péché. Ces choses qu'on appelle faux-pas, c'est ça le péché.[B] Bienheureux ceux qui ne tombent pas dans les faux-pas, mais restant debout vont dans la foi du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et pour leur gloire et leur puissance, pour les siècles des siècles, amen.

Commentaire : Les discours d' Eusèbe à Alexandre: introduits comme tel au début, par une question du "bienheureux Alexandre" au "grand Eusèbe" au sujet des morts accidentelles. Ce texte est curieux à plusieurs égards. Outre les difficultés de traduction- qui proviennent d' une

105Cf PG 96 col.147

106Ps XVIII,13

107Ps XVIII,14

108Esaïe, XXX,15 : « Votre salut est dans la conversion et le repos » Verset de la LXX

109Citation non trouvée

langue et d' un vocabulaire particuliers, que j' espère avoir le temps d' analyser dans un second temps- la question traitée n' est pas courante et méritait une explication. C' est donc le diable qui nous a tendu un piège lorsque l'on a un accident, et il anticipe notre mort "pour que celle-ci s' écrive dans un accident". Mais c' est à Dieu de fixer l' heure de la mort, et si l' accident provoque la mort, c' est donc que c' était l' heure de mourir...Mais il y a des circonstances où l' on provoque le diable: sur la mer, dans les airs, à la chasse, entres autres. Il faut donc éviter ces occasions de mourir. La fin du texte me semble ne pas faire sens avec le début et avoir été ajouté. A moins qu' il ne soit l' explication de l' accident pour les pratiquants, et surtout les prétendants ascètes. C' est le fait de tomber depuis la vertu qui est un péché, peu importe le péché ensuite, mais ne pas avoir su se tenir à un mode de vie que l' on s' était fixé, c' est cela le péché, c' est le faux-pas. Ce texte hétérogène est il un indice d' une création d' homélies eusébiennes à partir de texte sources divers? D' autant plus que chez Jean Damascène, ces deux pré-textes sont cités séparément. La question est ouverte.

Sermon VII ¹¹⁰: Au sujet des Néoméniés¹¹¹, des Sabbats¹¹², et du fait de ne pas écouter les chants des oiseaux¹¹³(CPG 5516)

(1) Un jour parmi d'autres, comme c'était les Néoméniés, Alexandre alla chez le bienheureux Eusèbe et lui dit : Je te demande, Père, ce que veut dire le prophète Isaïe : « Mon âme hait vos Néoméniés et vos Sabbats. »¹¹⁴Pourquoi les hait-il? Que font de mal ces jours ?

Le bienheureux commença à parler ainsi:[C] Il ne hait pas des jours qu'il a lui même créée, mais écoute comment entendre cette parole. Après que Dieu eut donné la loi aux Juifs, il alla parmi eux et dit : « Observez les Sabbats et les Néoméniés, et les fêtes. Ces jours-là, ne donnez rien, ne prenez rien, ne vendez rien, n' allez pas sur les places ». Mais puisqu'ils en vinrent à être impudents et coléreux envers Dieu, il se mit à les haïr. Puis venant il nous donna la grâce, il ne nous imposa aucune loi à observer, juste de tout faire avec la grâce. Or, j'en connais¹¹⁵ qui sont chrétiens dont on dit qu'ils « judaïsent ». « C'est le jour du Sabbat, il ne

110Note latine : ce sermon au sujet d' une curieuse superstition, comme récit et explication, ne doit pas être dédaigné.

111 fête juive de la nouvelle Lune, cf Nb. XXVIII,11-15

1127 ème jour de la semaine juive, « caractérisée par une cessation complète de tout travail »cf Ex.XX,8-11 et Nb.XXVIII,9

113C à d les augures; interdits depuis 357, cf *Theodose IX*,16,4 : «les folles doctrines des augures et des devins doivent se taire », « peine capitale par l' épée de vengeance ». Le titre de ce sermon est peut-être une évocation de cette loi.

114Isaïe I,13-14 ; verset de la LXX

115 *Sacra parallela*, lettre Pi, chap.21 ; d'ici jusqu' à la fin du sermon.

m'est pas permis de faire du bien ou d'accueillir quelqu'un chez moi »¹¹⁶. Viennent les Néoméniés et ils disent à nouveau cela. Vient le jour de fête et ils font pareil, observant même le chant des oiseaux, ils leurs donnent un peu de pain. Ils disent : « c'est le jour de Pâques, l'anniversaire de l'or, je ne peux pas accueillir quelqu'un chez moi ». [356 A]Ces choses-là sont toutes juives. Si toi, chrétien, tu fais cela, tu dois être circoncis, manger sans levain et vivre parmi les Juifs. Toutes ces choses aussi en effet sont juives. Mais alors qu'ils font ces choses-là, ils craignent la cohabitation avec eux. Et le juste apôtre Paul aussi en effet les craint, quand il dit : « Vous me faites craindre d'avoir travaillé pour vous en pure perte »¹¹⁷.

(2) Et pourquoi dis-je cela du Sabbat, des Néoméniés, et des affaires juives ? Parce que j' en connais beaucoup qui ont reçu le baptême, mais qui mènent leurs affaires comme des hérétiques. Beaucoup guettent le coucher du soleil avant de donner du feu à leur voisin¹¹⁸, d'autres observent les chants des oiseaux¹¹⁹ et les oracles parmi les hommes¹²⁰. Et beaucoup de ces maux arrivent lors des Néoméniés et des autres fêtes. Dieu hait ces jours, et pour rien il ne les aurait fait ainsi. Ceux qui observent ces jours-là, ils ne sont pas dans la grâce,[B] ils n'ont pas reçu l'évangile, ils s'en moquent de l'évangile, et donc il hait beaucoup les Juifs et les hérétiques qui les accompagnent. C'est pourquoi, même si parmi eux quelqu'un a de la mesure, il ne sera pas redressé par Dieu. Le chrétien ne doit rien suivre de cela, et tout faire sans superstitions. Qu'il n'observe pas ces jours et ces heures, qu'il n'écoute pas le chants des oiseaux, qu'il n'observe pas ces hommes.

J' en connais beaucoup en effet qui font ces choses-là. Et ils en seront malheureux.(3) Quand en effet ils vont pour faire une bonne action, Satan arrive et séjourne en eux, car ils ne craignent pas le Diable, mais ils disent : « L'homme qui se présent est terrible, il fascine » . Écoute donc comment il crée la fascination parmi les homme. Puisque le diable est depuis le commencement un sorcier, il combat les hommes.[C] Quand il en voit un faire une bonne action en travaillant aux champs, il l' envie, et il lutte pour le prendre dans ses filets. Et comme il est invisible, c' est essentiellement par des insinuations qu'il combat les hommes, afin qu'ils fassent le mal, et que celui-ci s'écrive ainsi sur d' autres, innocents. Lorsqu'il en voit un conduire un beau bœuf avec son char, et que par beaucoup il est félicité et admiré, il lui brise son chariot. Mais celui à qui tu es n' est pas la cause du Diable, mais de l'innocence

116Note latine : les superstitions qu' Eusèbe reproche aux Alexandrins, sont critiqués aussi en Italie par Attus Vercellensis (également édité par Mai), et au Portugal par Martin Bracarenis, *Script.vet.* , tome VI, p. II, p.

14. Aucun peuple, aucun époque, n' a pas déliré.

117 Galat,IV,11

118Étrange superstition . Pour l' instant peu d' informations. Mais on retrouve le lemme du soleil jaloux du feu ;cf Frazer

119Les augures sont interdits depuis 357 !

120 On pense a *L' Alexandre ou le faux prophète*, de Lucien.

parmi les hommes. Regarde comment est Satan. Quand il veut faire du mal, il guette justement ceux qui font attention, il s'approche comme pour aider, il retourne le sort, et il assigne un péché parmi les hommes. Et il commence cela sur l'innocent. Et un autre qui voyagerait à l'étranger quelquefois, en se dissolvant dans l'oisiveté,[D] se dirait : « J'ai dormi et laissé passer ce que je cherchais, pauvre de moi, c'est à cause d'un retournement du sort ». Et il ne va pas être blâmé par un méchant qui lui aurait fait obstacle, mais par un homme. Ces affaires sont celles de Satan, mais toi tu as la garde qui t'as été donnée de la victoire sur le sorcier qui distille la haine dans chaque affaire, c'est ta distinction, la Croix du Christ, et rien ne t'atteindra. Il est invincible en effet celui qui a la puissance de la croix, car sur elle a été crucifié Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ, et avec lui, pour le Père et le saint vénérable Esprit de gloire, puissance, honneur, adorons pour des siècles et des siècles, amen.

Commentaire : Tout d'abord Eusèbe rappelle qu'il faut être intègre dans sa pratique religieuse, et ne pas fluctuer entre les codes de vies. Mais c'est à cause des superstitions qu'il ne faut pas fêter ces fêtes. Ne mélangez pas tout, et restez avec nous. Étrange argumentaire, qui tourne un peu en rond et essaye de justifier les paroles bibliques d'Isaïe.

Comme dans le texte précédent, on trouve un sujet différent dans une partie finale, la jalousie du diable, et sa lutte historique contre les hommes. De plus, cette fin commence par la même expression que dans le précédent texte " j' en connais beaucoup". Encore un indice du travail de compilation de Jean le Notaire? Peut-être. Mais en tout cas on retrouve clairement l'esprit eusébien, porté à déjouer le diable.

Sermon VIII : Au sujet des anniversaires de saints(CPG 5517)

(1) [357 A] Un jour parmi d'autres que l'on fêtait des anniversaires de saints dans la ville, Alexandre alla voir le Bienheureux évêque Eusèbe et lui dit : Vénérable Père, dis-moi, je te prie, ceux qui fêtent les anniversaires des saints, à quel rang sont-ils, et quelle récompense méritent-ils de la part du Sauveur, je crois bien en effet qu'il ne nous est rien demandé lorsque l'on s'avance vers son royaume.

Lui répondant, le bienheureux Eusèbe dit : Ils n'ont besoin de rien de notre part, mais nous avons besoin d'eux. [B] Les biens qu'ils apportent sont éternels et inépuisables et leur lumière est perpétuelle pour les justes alors que les biens qui viennent de nous sont, comme on dit, temporaires et peu durables, notre lumière passe. A cause de cela donc il nous a été ordonné de fêter avec des prières et des hymnes les anniversaires des saints, pour qu'ils

reçoivent nos hymnes et écoutent nos discours d' éloges, et qu'ils supplient le bienveillant Jésus de recevoir nos prières prolongées. Il faut donc, quand on fête les anniversaires des saints, le faire avec beaucoup de respect et accueillir pour le dîner¹²¹ les hommes qui ont été contraints par le sort. Car ainsi on veille à faire entendre que les martyrs sont à table. Et ne doute pas de cela. Véritablement en effet ceux qui fêtent avec considération et pureté les anniversaires des saints,[C] les saints viennent participer à leur dîner. Comme l'a dit le Sauveur : « A chaque fois que vous faites quelque chose à un petit, c' est à moi que vous le faites »¹²². Et ailleurs : « Celui qui vous accueille, c' est moi qu'il accueille »¹²³. Celui donc qui recevra des pauvres, il est évident que c' est le Christ qu'il reçoit, et celui qui reçoit en l'honneur des martyrs, il reçoit les martyrs eux-mêmes, et il aura une récompense et un gain parmi les saints, comme l' a dit le Seigneur : « Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra une récompense de prophète »¹²⁴.

(2) Si donc quelqu'un aime les martyrs et qu'il souhaite célébrer des anniversaires de saints, il doit les célébrer comme suit. Avant tout il faut qu' il ait de l' amour.[D] Et une inimitié, une dispute qu'il aurait avec quelqu'un, une querelle et une jalousie, il doit les résoudre pour ce jour-là, afin que sa demande qu'il fait par la prière lui soit favorable. Mais si quelqu'un se donne beaucoup de peine et se dépense beaucoup, même lui, si il n' a pas résolu ses problèmes avec ses ennemis, son labeur sera vain. Le Seigneur l'a annoncé, disant : « Si quand tu apportes ton offrande à l'autel, tu te souviens d' un grief que ton frère aurait contre toi, va d'abord te réconcilier avec lui, et ensuite présente ton offrande. »¹²⁵. [359 A] Tu vois que si tu ne te réconcilies pas avec ton frère, et que si tu ne te mets pas à haïr le mal qui est en toi, le Seigneur n' accueillera pas l' offrande que tu lui apporte. L'âme qui ne veut pas pardonner se conduit à une grande condamnation, et c'est celui qui est sans malice qui a un grand salaire. En effet, là où est l' amour Dieu habite et c'est là qu'il fera un séjour¹²⁶. Celui qui agit avec amour est en toutes choses bien vu par lui. Car celui qui aime son frère, c' est comme si il voyait Dieu. Il doit donc ainsi célébrer les anniversaires des saints, celui qui veut en recevoir une récompense du Seigneur.

(3) [B] Les participants à la commémoration des saints doivent avec tout le zèle possible passer la nuit entière dans la veille¹²⁷. Que personne ne néglige cela, afin que la peine

121Migne ici indique le sermon sur le festin 9, sur le festin

122Math.XXV,40

123Math.X,40

124Math.X,41

125Math.V.23-24

126« ubi caritatis et amor, Deus ibi est »

127Aoknos, « qui ne tarde pas, actif » :mauvaise leçon ? Sans doute aüpnos « qui ne dort pas »

ne soit pas sans récompense. J' en connais beaucoup en effet qui certes vont aux anniversaires des saints, y présentant une faute, et ainsi ils peuvent y venir. Mais ils sont venus, non pas pour les prières mais pour le divertissement. Ceux-là en effet cherchent les premiers sièges dans les assemblées, les lieux en hauteurs, ils y font du tapage, ils provoquent aux bagarres et à la discorde. D' autres s'assoient mais se bouchent les oreilles, à peu près comme des vipères, et ils n' écoutent pas les Écritures, ni les Psaumes, ni les prières, mais leurs langues sont aiguisées comme celle des serpents, et ils n' arrêtent pas leurs sots bavardages, épiant, riant et examinant leur prochain. Ils veillent aussi, ils passent leur temps à cela.[C] Et quand le sommeil les vainc, ils en sortent et se livrent à lui jusqu'au milieu de la journée couchés comme des morts. Et quand ils se lèvent, ils commencent à dresser un théâtre et ils applaudissent ceux qui veulent rester à la prière, et ils passent leur temps dans la perte et ils font retentir de leurs applaudissements la palestre pendant qu' à l'intérieur le prêtre apporte la prière pour le peuple, en exposant le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ pour le salut du monde, et dehors c'est orgie !¹²⁸ Malheur à ceux qui jouent à la fête de la tromperie ! Ainsi jouèrent les Israélites, et il leur en est arrivé du mal. Moïse en effet sur la montagne supplia Dieu au sujet du peuple. Alors, au milieu de son boire et de son manger, le peuple s' arrêta de jouer, et il leur vint le fléau et la colère ; en un seul jour, il en mourut vingt trois mille.

(4) [D] Pourquoi es-tu venu, homme, dis-moi, pour diminuer le mal qui est en toi ou pour l' augmenter ? prier ou faire une rencontre sportive? tu es arrivé en étant l' ami de ton prochain, et tu repars en étant son ennemi. Il serait préférable que les différends que tu as avec ton prochain, tu t'en délies en allant à l'église, et que tu apaises Dieu. Maintenant tu es son ami en arrivant, mais quand tu repars tu es son ennemi. Aucun différend entre toi et lui, pas de richesses, pas d'héritages, pas de partages de propriétés, vous n'avez rien de commun. [361 A] Mais venus avec amour à la lutte sans argent, ils se font des ennemis des autres. Ils sont venus avec de l' amour, et ils repartent avec des péchés . Je vais te dire la fourberie de la lutte : du sang, des fractures, des corps mutilés, de la dispute, de la jalousie, de la rivalité, de l' inimitié, la perte des âmes, des corps abîmés, c'est cela le lot vain du lutteur. Si donc il n'y a aucun gain à participer à une lutte mais plutôt du dommage, pourquoi ne retranches-tu pas de toi le mal, en t'empressant de tenir bon dans la prière, et en tombant aux pieds des saints martyrs ? Afin qu'ils fassent une intercession auprès de Dieu Seigneur et par notre Sauveur Jésus-Christ, et le livre de tes péchés l'effaceront-il ? Chacun donc qui vient à la fête en la mémoire des saints martyrs, que son action il la mène avec beaucoup de précautions, afin qu'il

128 Cf *Sacra Parallela* PG 96 col;102

ne s' en soit pas sans récompense. [B] « Il ne sera pas couronné celui qui ne combat pas dans les règles »¹²⁹. On ne reçoit pas de récompenses si l'on ne poursuit pas jusqu'au bout son action.

(5) Toi prêtre, fais remonter les prières de toute ton âme pour le peuple. Sois en éveil, ne te donne pas au sommeil. « Veillez, en effet, et adorez, dit le Seigneur, afin de ne pas sombrer dans la tentation. »¹³⁰ Ne t'endors pas, afin de ne pas perdre le bétail. En effet quand le loup voit le pasteur dormir, rapidement il se glisse dans le troupeau. Ne dors pas, afin de ne pas perdre les brebis, comme Samson a perdu la chevelure de la grâce¹³¹. Mais avec attention garde ton troupeau. Fais taire le bavard, montre au dissipé qu'il doit rester attentif, punis celui qui n'est pas venu, et ceux qui peinent, proclame les bienheureux, ceux qui désespèrent, enseigne leur à rester fermes. Afin qu'en toutes choses tu sois trouvé estimable. [C] Toi, le diacre, parle avec une voix pleine de paix, apaise le peuple, fais cesser le tumulte, rassemble ceux qui s'étaient éloignés, fais des reproches à ceux qui sortent de l'église, contiens les chuchoteurs¹³², afin qu'en toutes choses ton innocence sorte. Toi lecteur, ne néglige pas la fonction que la grâce t'a attribuée, dispense l'enseignement des écritures divines à tous sans jalousie, dispense le avec beaucoup de piété, afin que la récompense de l'enseignement te revienne aussi à toi. Toi, le chanteur, ne méprise pas la grâce qui t'a été donnée, mais crie fort le chant des mélodies sans hésitations, chantant sans interruption, comme l'a dit David recommandant : « Chantez pour notre Dieu, chantez pour notre roi chantez parce que Dieu est roi de la terre, chantez avec intelligence »¹³³. [D] Toi, le servant de messe, ne néglige pas tes actes mais fais tout sans émettre une plainte. Toi, le laïque, sois à l'écoute, et sois prêt à écouter les divines écritures. Vous les femmes, les sornettes qui sont dans vos bouches, chassez-les, cessez vos chuchotements. Rappelez-vous comment le serpent chuchota à Ève et la fit expulser du Paradis. Calmez vos langues, et venez de bon cœur à l'écoute des psaumes. Afin que tous, accomplissant des actes parfaits vous deveniez dignes du salaire parfait dans le royaume des cieux auprès de notre Seigneur qui aime les hommes Jésus-Christ, avec lequel gloire soit au Père ainsi qu'au Saint-Esprit, force, honneur, maintenant et pour toujours, pour les siècles des siècles, amen.

129II Thim.II,5

130Math.XXVII,41

131Pour l'histoire de Samson, cf Juges 13-16

132Cf CA, II, 57, 13 : « Le diacre pourvoira aux places pour que chacun en entrant se rende à sa place et qu'on ne s'asseye pas près de l'entrée. De même le diacre surveillera le peuple pour que personne ne chuchote, ne dorme, ne rie, ou ne fasse des signes ; car dans l'église il faut se tenir attentif, sobre et vigilant, l'oreille tendue vers la parole du Seigneur. »

133Psaume XLVI, 7

Traduction de deux autres titres : 1) : Pour le Vendredi Saint, le discours du bienheureux Eusèbe, au sujet du Diable et de l'Hadès, lorsque Judas trahit le Seigneur.¹³⁵(les variantes intéressantes depuis cette version seront insérées dans le texte entre ces crochets : { })

2) Des oreilles de notre Père Eusèbe évêque, au sujet du complot des juifs. (sic. : [])

(1) [348 C] Cela me semble juste, mes bien-aimés, qu'aujourd'hui nous poursuivions le discours d'hier, et que donc nous nous penchions sur le pacte que firent le Diable et Hadès avec les Juifs contre le Seigneur. Quand le Diable entendit le Seigneur dire [385 A] « Mon âme est triste à en mourir »¹³⁶, il pensa que celui-ci était effrayé par la mort et avait peur de la croix et qu'il se décourageait. Alors il courut jusqu'au maître des Enfers et lui dit : « Frère Hadès, prépare-toi pour les mauvais jours qui nous arrivent à tous deux. Prépare-moi un lieu clos où nous enfermerons le dit Jésus, celui dont Jean et les prophètes ont dit qu'il viendrait, et nous chasserait. Vois donc, j'avais préparé sa mort, j'ai fait des clous, j'ai aiguisé une lance, « j'ai mêlé le vinaigre et le fiel »¹³⁷, j'ai excité les Juifs comme des flèches contre lui, j'ai même disposé un de ses disciples à le trahir. Seulement, toi aussi sois prêt à le recevoir, car il ne reste que deux jours¹³⁸ avant que je ne te le présente ici. Et en plus, il m'a réalisé beaucoup de méchancetés sur la terre contre moi, il m'a énervé. Il m'a volé beaucoup de mes instruments. [B] Ceux que j'avais détruit en les frappant, lui les soignait par la parole. Ceux dont j'avais paralysé les membres, il leur en a rendu le contrôle par sa parole¹³⁹ et leur a même ordonné de porter sur leurs épaules leur lit¹⁴⁰. J'en rendais aveugle d'autres, leur cachant la

134Note de Mai : Cette distinction entre le Diable et Hadès est à noter, entre le prince d' Orcus (les enfers) et le diable, son premier administré. Nous avons les premières mentions de la présence des démons chez les apôtres chez Math.IX,34;XII,24;XXV,41; Marc III,22; Luc XI,15. Je n'en écrirai pas mieux que ce qu'en a dit le très docte Calmet (1672-1757) au sujet des paroles de Mathieu XII,24 : « Il n'y a pas qu' un seul passage des évangiles qui nous apprend qu' à cette époque la famille des Juifs était connue pour une sorte d' empire et république avec les démons. Les apôtres nous le montrent de partout, ou comme un prince des démons, ou pour d'autres, comme un dirigeant. Mais vraiment ils le désignent comme le prince des ténèbres, prince du siècle et du monde, prince qui a du pouvoir dans les airs. A l' époque de Tobie, c' est Asmodée le prince des démons. Les Pères l' appelleront Lucifer, ou archange des démons. Chez Sérapis, Ethnicos, on l' appelle Pluton, Hadès, Vis. »

135Note latine sur cette édition : depuis les manuscrits viennois, lus par Augusti.

136Math,XXVI,38

137Math.XXVII,34 : « Cette séquence d' événements de la Passion est traditionnel depuis le II ème siècle »Gounelle p.189 Elle est également dans Ev.Nic. XX, 2

138 Soit 2 jours, avant le dimanche de Pâques.

139Marc I,34 ; II 3-12

140Math.IX,2-8 ; Marc II,1-12 ; Luc V,25

lumière, et je me réjouissais de les voir se cogner contre les murs, tomber dans l'eau et manger de la boue. [388 A] Et d'où il vint je ne le sais pas, mais faisant ce qui s'oppose à moi, il leur rend la lumière par une parole. Ainsi il a ordonné à un aveugle de naissance de se laver avec de l'eau et de la boue de la piscine de Siloé¹⁴¹, et aussitôt celui-ci a recouvré la vue¹⁴². Alors finalement, ne trouvant pas de lieu où aller, j'ai pris avec moi mes serviteurs et me suis éloigné de lui. Et alors j'ai trouvé un beau jeune homme, je suis donc entré en lui et l'ai habité { il était beau et bien formé, j'entrai en lui avec mes serviteurs }. Comment il a su cela je l'ignore. Mais il est venu là et m'a menacé pour que j'en parle. Étant parti et ne trouvant pas de lieu où aller, je l'ai imploré afin d'obtenir le pouvoir sur les cochons¹⁴³. Je suis donc allé dans les cochons et je les ai noyés. {Et un autre jour qu'il était sur une barque, qu'il dormait, se leva soudainement une méchante tempête, la mer se bouleversa, l'écume jaillissait, une grande fureur se mettait en mouvement, je voulais couler le navire où il était avec ses disciples ; déjà la barque était sur le point de se disloquer, mais aussitôt ses disciples le réveillèrent, et se levant, il blâma la mer et la tempête, et il fut écouté. La tempête et la mer l'écoutèrent car il est vraiment redoutable, et il y eut alors un grand calme.¹⁴⁴ } Mais lorsqu'ensuite mourut la fille unique d'un certain notable¹⁴⁵, comme une grande peine venait aux parents de par la mort de cette jeune fille très aimée et que je me réjouissais de les voir pleurer [B] et se frapper de douleur, et du reste de la foule aussi qui se lamentait dans un grand bruit, et bien lui, je ne sais pas comment, il l'a fait se relever par sa parole et l'a rendue à sa mère¹⁴⁶. Une autre femme aussi que j'avais enlevée, et dont depuis douze ans la chair laissait s'écouler un filet de sang¹⁴⁷, dès qu'elle le vit, s'approcha de lui, toucha seulement le bord de son vêtement et aussitôt son flot de sang se calma. Alors m'énervant contre lui, mais n'osant pas le provoquer au combat, j'ai décampé et suis parti vivre loin des provinces où il séjournait. Je suis allé dans une province de Syrie, précisément dans le territoire de Canaan [389 A] et j'y ai trouvé là une belle jeune fille, j'ai habité en elle, et j'ai pu accomplir par elle des choses terribles. Un jour je la jetai dans le feu, un autre jour je l'envoyai dans les montagnes, un autre jour encore je la jetai dans les fleuves ; et je m'en réjouissais grandement, d'autant plus que sa mère en souffrait et se frappait à cause de sa fille. Comment

141 Piscine sacrée de Jérusalem, unique ressource antique d'eau, lieu du sacre de Salomon cf I Rois I,33 ; « elle symbolise la secrète protection divine, sur laquelle la foi devrait se reposer » cf commentaires à la Bible de Jérusalem en Isaïe VIII,6 « parce que ce peuple refuse les eaux de Siloé qui coulent doucement »

142 Jean IX,6

143 Math. VIII,28-33 ; Marc V,11-14 ; Luc V,11-13

144 Math. VIII,23-27 ; Marc IV,35-41 ; Luc, VIII,23-25

145 Le notable Jairos. Cf Math. IX,18-20 ; Marc V,21-43 ; Luc VIII,40-42 et 49-56

146 Marc V,38

147 Marc V,25-34 ; Math. XIV,36 et IX 20-22 ; Luc VIII,43-48 ; Elle est nommée à partir de Ev.Nic. VI,3. Est-ce un indice d'écriture plus ancienne ?

il l'a su, je ne sais pas, mais il est venu dans cette province là et y a séjourné. La mère de la jeune fille ayant entendu des choses sur lui aussitôt courut et l'informa au sujet de sa fille en lui disant « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David, ma fille est possédée par le démon du mal »¹⁴⁸. Il ne lui répondit rien, pas un mot¹⁴⁹, et je pensai qu'il ne se souciait pas des Cananéens et que c'était moi qui était destiné à avoir du pouvoir sur eux. Mais la femme en s'avançant lui dit à nouveau : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David, ma fille est possédée par le démon du mal. » Alors lui, acquiesçant de la tête, dit à cette femme : [B] « Ô femme, ta foi est grande. Qu'il en soit comme tu le souhaites. »¹⁵⁰ Et il ne daigna pas se rendre auprès de la jeune fille, mais il donna à la mère le pouvoir de me chasser. Je partis de chez la jeune fille, voyant qu'il allait y passer quelque temps, et je m'en vins en Béthanie. Trouvant là son ami Lazare, et voyant que le chemin était bien long, je voulus le tuer de fatigue ; j'ai réussi à l'enlever et te l'ai amené, frère Hadès. Et je me crus sans soucis, pensant bien qu'il n'était plus capable de te l'enlever. Mais au bout de quatre jours il vint, je ne sais d'où, et soit parce que tu étais couché à dormir, soit que tu vaquais en d'autres lieux, il a réussi à te l'enlever.

(2) Hadès dit alors : « C'est lui qui est venu tantôt m'enlever Lazare ? Si c'est le même, prends pitié de moi, ne me le conduis pas ici. Il est grand, [392 A] sa voix m'a effrayé, il m'a fait perdre ma puissance. Je n'ai pas pu contrer sa parole, et tu m'annonces que tu vas l'enfermer ici ? Puisse cela ne point arriver ! Prends pitié de moi, je ne peux pas le recevoir. Si il vient ici, il va faire sortir ceux que je retiens. Moi, frère, j'ai conservé pendant quatre jours en sécurité dans ce lieu le corps de Lazare en putréfaction. Déjà il commençait à sentir¹⁵¹, les os commençaient à se séparer des chairs, j'en étais maître totalement. Mais lorsque celui-ci vint à ma porte et l'appela « Par là, dehors »¹⁵², { sa voix m'a terrifiée, les abysses ont tremblé, la terre s'est agitée, et moi la peur m'a paralysé, il m'a rempli le cœur de crainte, il a ressuscité, il n'a pas forcé les portes, je n'ai pas eu à m'opposer par la force à lui. Sa voix est arrivé au bon moment pour lui, et après avoir ainsi parlé à Lazare, il l'a délié et parfumé } lui Lazare, qui putréfiait, il a bondi de mon sein, tout comme le lion s'élance de sa caverne pour aller chasser, ou comme part à tire d'aile l'aigle¹⁵³, déposant toutes faiblesses en un clin d'œil. Je ne pourrai pas l'enfermer ici.

[B] Le Diable lui dit : « Minable, lâche, couard !, il m'a fait tout autant de mal

148Math,XV,22

149Math. XV, 23

150Math. XV,28

151Jean XI,39

152Jean XI,43

153Ev.Nic.XX,3 : « jaillissant d'un bond comme un aigle »

et je ne me suis pas retiré du monde ni n'ai cessé de faire la guerre aux hommes. Et toi, subissant un tort de lui, tu en serais terrifié ? [tu trembles : écoute donc mes autres actes de bravoure] Alors que moi, souffrant tant de lui, je n'ai pas cessé d'aimer combattre les hommes. [393 A] Mais certes depuis que je sais qu'il soigne les infirmités extérieures, c'est les âmes des hommes que je me suis mis à vouloir détruire avec mes actions. Ayant trouvé un certain jeune homme du nom de Mathieu¹⁵⁴, j'ai installé en son cœur le désir des richesses, et en lui donnant de mauvaises idées je l'ai mis à récolter les impôts aux carrefours. Je me faisais tellement bien écouter par ce jeune homme qu'il frappait tout le monde, qu'il les dépouillait, leur dérobant tout espoir, frappant, giflant, dévorant et buvant le bien des autres. Il est devenu mon outil et je me réjouissais qu'il fit si bien mon travail. Il amassa beaucoup de richesses. Et quand je l'eu établi comme travailleur expérimenté et qu'il réalisait bien ma volonté dans son rôle de percepteur, d'où il vint, lui, je ne sais pas ; mais en entrant, il dit au jeune homme : « Viens à ma suite ». [B] A cette parole aussitôt Mathieu se retourna et se levant il abandonna la perception et les richesses[et la supériorité] que je lui avais fait assembler avec beaucoup de peines. Et il n'en a même pas convenu avec ses parents, mais à peine écouta-t-il sa voix qu'aussitôt il l'accompagna et devint son disciple. En voyant cela, j'ai été terriblement chagriné puisque c'était mon meilleur outil qui m'avait été arraché. Mais cependant, je n'en ai pas pour autant cessé de rivaliser avec lui, car je me suis dit que c'est pour l'amour de l'âge de ce jeune homme qu'il me l'a enlevé. Ensuite je repartis et m'en vins vers la région de Jéricho. Trouvant là un jeune homme de petite taille d'une grande simplicité dont le nom était Zacchée, j'entrai en lui et lui imposant ma volonté, [396 A] il me consola de mon chagrin du à Mathieu. Je me cru alors sans soucis, pensant qu'il n'aurait pas la volonté de me l'enlever, puisqu'il était très laid et petit. D'où il vint là, je ne sais pas, mais il était accompagné de la foule. Zacchée étant petit, il ne pouvait pas voir qui était là, il monta alors dans un sycomore. Aussitôt, celui-ci tourna ses yeux vers lui, et le regardant lui dit : « Zacchée, descends vite { il me faut séjourner dans ta maison }¹⁵⁵ ». Et il l'accueillit en se réjouissant, et une fois descendu, il rendit aussitôt au quadruple à ceux à qui il avait extorqué de l'argent par le chantage, puis il donna la moitié de son bien propre aux mendiants. En devenant son l'ami, il s'est fait mon ennemi. Ne trouvant alors où aller (tous les miens en effet vers lui ont couru), je dis aux pêcheurs qui allaient renoncer pour les encourager : « Pressez-vous de pêcher, ne renoncez pas à aller [B] jusqu'au bout du plaisir, et ne soyez jamais en retard pour les biens d'ici bas. { Pressez-vous de pêcher jusqu' au bout dans la mollesse d' ici-

154Math.IX,9 Mais Lévi chez Marc II,13 et Luc V,27

155Luc XIX,5

bas. Abandonnez-les, si il vous faut devenir étranger d' absolument toutes les bonnes choses, puisque vous auriez péchés ; ne vous empêchez pas d' aller jusqu' au bout du plaisir.}En disant cela et des choses similaires, je les persuadais de mépriser leur âme personnelle et de se rouler dans les plaisirs du mal. Et il commença à dire le contraire de ce que je disais, il consolait les pêcheurs, il leur promettait le royaume des cieux { il leur commandait le repentir, et de grâce à ce repentir pouvoir aller au royaume des cieux } , le pardon des péchés, et la remise des peines, et il disait à tous « Venez, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous donnerai le repos »¹⁵⁶. Et ils ont tous couru vers lui, ils se sont tous empressés d'approcher. Ne trouvant alors toujours pas de lieu où aller, [398 A] je me suis souvenu d'un endroit où vivaient de vieux amis, je partis donc et m'en vins chez les Juifs, que depuis le commencement j'ai éduqué à adorer un veau. { Je me suis souvenu de leur obéissance, comment ils m' obéissaient tous d' une seule parole, comme lorsqu' ils avaient fait fondre les boucles d' oreilles et les bagues de leurs femmes, pour couler le veau. Et ils avaient abandonné Dieu pour s' agenouiller devant le veau en disant : « Voici tes Dieux , Israël, ceux qui t' ont fait sortir du pays d' Égypte. »¹⁵⁷ } Notre intelligence commune m'est revenue en mémoire. Je suis donc allé chez eux, et ai mis en colère leurs anciens contre lui, puis c'est la foule entière des Juifs que j'ai monté contre lui. { Ils on été prêts à le tuer, ils n' ont pas dit une parole contre cela, j' ai eu seulement à le leurs dire, et aussitôt ils l' ont recherchés pour le tuer,et ils l' ont tué sur la croix. Ils ont bien été prêts à le tuer. } En un mot, toi, n'aie pas peur, { ne paraît point lâche! renforce les portes d'entrée. Tu veux en être le vainqueur, mais en réalité, il t' a déjà vu } et prépare seulement un lieu sûr où nous l'enfermerons.

(3) Hadès répondit au Diable : Je n'ai pas écouté les sales paroles que tu viens de me dire sur lui. {J' ai bien écouté tes beaux mots, mais je vais te dire ce que je pense de lui : puis moi je vais m' allier à lui, et me détacher de toi }[éloigne toi de lui avec empressement] Éloigne-toi de lui, ne cherche pas à l'amener ici, je ne peux pas soutenir sa venue. Qu'est-ce que tu as donc avec lui ? Pourquoi rapprocher le pot de fer du pot de terre? Il sera heurté et se brisera. Et il t' a fait un tel mal, il t'a enlevé de tels outils comme tu l'as dit, des percepteurs, des femmes de mauvaise vie, des ambitieux, et [B] tu n'as pas osé te tenir devant son visage, ni rien dire, et maintenant tu me le conduirais ici, afin qu'il me prenne mon espoir, et qu'il me rende désespéré tout comme toi ? Celui-ci, si il n'était pas le fils de Dieu ne ferait pas ces miracles. { Il n' en aurait pas produit de telles preuves . } Et si il était seulement un homme, il pourrait certes soigner les maladies corporelles, mais il ne pourrait

156Math XI,28

157Exod.XXXII,4

pas changer les cœurs des percepteurs et des pécheurs vers cet autre état d'esprit et vers le repentir. C'est toi qui m'a dit que d'une parole il a fait changer le percepteur [400 A] et lui a fait abandonner son poste, les richesses et devenir son acolyte. Et n'ayant pas osé rester devant son visage, tu m'ordonnes de l'enfermer ? {Moi qui étais maître de son ami Lazare, je n' ai pas pu empêcher qu' il le commande, le faisant sortir de mon emprise, et j' en pourrai être maître ?} Je sais bien ce qu'ont dit les prophètes de lui, ceux que je tiens enfermé, avec quelle joie ils vont l'accueillir. Je sais ce que Jean a annoncé comme bonne nouvelle au sujet de sa venue, et je crains de le recevoir ici.

Le Diable dit : Ils t'ont tous menti, afin qu'il te paraisse terrible. {Tes puissances sont les miennes, et ton estomac est insatiable, en rien il ne saurait être limité, ne bavarde donc pas trop.

Hadès répond : « Si tu as de la puissance, va combattre avec lui et puisse-tu le vaincre, et alors tu ne seras en rien puni par les Juifs ou moi. }

Hadès lui réponds : {Jure-le moi sur tes puissances? Es-tu puissant ? } Sur les choses à ton sujet qu'ils m'ont prédit, ils n'ont pas menti, parce qu'il t'a fait le dit Jésus ce qu'avaient prédit les prophètes. Voilà, tu me l'as avoué, tu es dans la situation qu'ils avaient dit, et maintenant tu les traiterais de menteur à mon sujet?

[B] Le Diable dit : Tes forces sont grandes, et ton appétit est des plus insatiables, en rien il ne peut être borné, et tu ne pourrais recevoir un homme ?

Hadès dit : Cesse tes bavardages. Tous t'ont quitté et se sont tourné vers lui. Il est clair que tu dois me quitter, et devenir son ami.

Le Diable lui dit : Le monde entier périclité et tu ne dis pas : « C'est assez ! » ? Abraham, Isaac, Jacob, tous les prophètes, tu les as accueillis, sans en être terrifié, et maintenant, d'un seul de mes ennemis, tu allègue en être tellement terrifié qu'il ne te serait pas possible de le recevoir ? {Moi je suis persuadé que ce n' est qu' un homme.} Je croyais que ce n'était que le fait des hommes de craindre la mort. Mais maintenant j'apprends qu'il lui convient, qu'à l'heure de la mort, effrayé par celle-ci, on s'en afflige, et qu' on en dise « Mon âme est triste à en mourir ». {Si il était le fils de Dieu, pourquoi aurait-il peur de la mort ?}

[401 A] Hadès lui dit : Moi, je ne l'ai pas vu, et ne veux pas le voir. Toutefois si tu m'écoutes, je te dirai la vérité, et donnerai du sens à mes propos. { Il est possible qu' il ne soit donc pas le fils de Dieu. Mais lorsqu'il vint, il a dit de telles paroles, il nous a attristé, de telle sorte qu' on comprenne bien ce qu' il voulait dire ; et avec peu de paroles, il nous a troublé, vu ce qu' il disait.} Afin de répondre à tes bavardages, dans le but que tu te présentes

devant son visage, et que tu deviennes une main de fer pour lui . Et que cela rentre dans tes oreilles, misérable ! Il se joue de ta volonté, il repousse au loin tes paroles. Alors, éloigne-toi de lui et n'essaye pas de le combattre.

Le Diable dit : J'ai des serviteurs puissants, et je n'ai pas peur d'aller le combattre. Ils ont autant d'âme que moi, et surtout Annas, Caiaphas¹⁵⁸ et Judas. Ils sont mes associés. Nous avons en plus la foule des Juifs sous nos ordres, et nous pouvons faire d'eux ce que nous voulons. Il te suffit de l'accueillir.

Hadès lui dit : Vas donc, et fais comme tu veux¹⁵⁹, [B] poursuis jusqu'au bout le combat, et si tu le vains, nous le coucherons ici, et tu régneras avec les Juifs. Mais si c'est lui qui te bats, il commandera ici, et il en fera sortir ceux que j'y avais enfermé, et il t'enlèvera et tes serviteurs parmi les Juifs, il vous reprendra à moi, et nous serons misérables tous ensemble.

Le Diable ayant écouté cela alla chez les Juifs et les excita contre le Seigneur. Et se rassemblant tous ils firent une alliance pour le faire mourir. Le Seigneur était alors en train de camper dans les montagnes d' Elée¹⁶⁰, c'était la nuit, [404 A] avec ses disciples. Mais sachant alors le dessein qui se tramait contre lui, il dit : « L'heure est venue où le fils de l'homme doit être glorifié »¹⁶¹, « Veillez et priez afin de ne pas sombrer dans la tentation »¹⁶².

Ici¹⁶³ nous finirons notre discours. Et si cela plaît à Dieu, nous entendront la suite un autre jour. A la gloire du Christ, et du Père, et du Saint Esprit, dans les siècles des siècles, amen.

(4) { Lorsque le Diable vit que tout se produisait selon le plan de Dieu, et qu'apparaissaient les signes qui eurent lieu lors de la crucifixion, que le soleil se cachait, que la terre tremblait, que le voile du Temple se déchirait, que les pierres se fendaient¹⁶⁴, que lui-même était joué, il s'enfuit chez Hadès et lui dit : Aïe, misère de moi, j'ai été joué, secoure moi dans mon humiliation ; fermons les portes, qu'il n'entre pas ici, sécurise avec les verrous, et mettons toutes nos Puissances contre lui, afin qu'il ne soit point accueilli ici.

Hadès alla en courant fermer les portes et il sécurisa les verrous d'acier. Mais voici que le Seigneur arrive, poursuivant chez Hadès le Diable, et les Puissances l'escortaient, et voici que les portes étaient fermées. Parlant à pleine voix les Puissances

158Grand prêtre juif accusateur de Jésus, cf Math.XXVI,3 et Nic.

159 Ev.Nic. XXI,1 : « Sors, si tu en es capable »

160Le fameux Mont des oliviers ,cf Math.XXVI,30

161Jean XII,23

162Math. XXVI,41

163La recension principale de Migne s ' arrête ici, mais la seconde version continue.

164Math.XXVII,51

dirent : « Commandants, soulevez vos portes; élevez-vous, portes éternelles, et il entrera le roi de gloire .»¹⁶⁵ Et les Puissances dirent aussi : « Le Seigneur des Puissances est le roi de la gloire, lui qui est depuis le commencement le Verbe, lui qui est assis à droite, lui dont les anges ont peur, lui que les Chérubins proclament. Il est le roi des rois, le seigneur des seigneurs, il est le roi de la gloire. »

Répondant Hadès dit : Qui est-il, de qui me parlez vous là ? Et si il est ainsi, que cherche-t-il ici bas ? Pourquoi a-t-il quitté le ciel et est-il descendu ici ?

Les Puissances lui dirent : Puisqu'il est le roi de la gloire, c'est pour combattre la rébellion qu'il descend, pour la ligoter et te la livrer et il va t'arracher ses soldats et les ramener vers lui.

Hadès en réponse dit au Diable : Belzébuth aux trois têtes, avorton parmi les anges, toi dont s'esclaffent les justes et se rient les saints, toi qui es faible et imprudent. Ne t'avais-je pas dit de ne pas le combattre ? Voilà, maintenant, ce que je t'avais prédit est arrivé. Et que feras-tu malheureux ? Pourquoi as-tu mal écouté mes paroles ? Tu as cette désobéissance depuis le début et c'est pour cela que tu es tombé ici-bas depuis les cieux, « comme un éclair ». Regarde, il vient te chercher, et à cause de toi, je vais aussi être son captif. Qu' est-ce qui te prends de le combattre ? Sors, si tu le peux et combats-le. Mais moi je ne pourrai pas t'aider.

Le Diable lui répondit en pleurant : Prends pitié de moi, au moins ne lui ouvre pas ici. Et lorsqu'il t'interpellera, au moins, débats à mon sujet, même si j'ai été joué. Qui en effet n'aurait pas été trompé par son genre de paroles : une fois il disait comme si il craignait la mort « Mon âme est triste à en mourir »¹⁶⁶, une autre fois, suppliant son Père, il a dit : « Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe »¹⁶⁷. Ces paroles m'ont piégées.

Hadès répondit : Moi aussi, malheureux, j'ai cru que la mort l'attristait.

Pendant qu'ils discutaient de cela entre eux, les Puissances répétaient: «Commandants, soulevez vos portes; élevez-vous, portes éternelles, et il entrera le roi de gloire »¹⁶⁸. Les prophètes entendant qu'on proclamait le roi de gloire étaient heureux et riaient. Jean dit : « Ne vous avais-je pas dit qu'il viendrait ¹⁶⁹et vous sortirait d'ici ? ». Tous se réjouissaient et disaient à Hadès : « Ouvre tes portes, afin qu'il entre le roi de la gloire ». Mais Hadès s'y

165Psaume XXIV,7 : « certains Pères ont vus dans les verbes employés (lever et élever, et non pas ouvrir) la preuve de ce que le Christ a définitivement ouvert les portes de l'Enfer, qui ne pourront plus désormais se refermer » Gounelle p.192 . Même citation en Ev.Nic. XXI,1

166Math,XXVI,38

167Math. XXVI, 39-42 ; Marc XIV, 36

168 Deux fois, comme dans Ev.Nic, XXI, 3

169 « qu' il viendra ici le fils unique de Dieu »,cf Ev.Nic. XVIII,3

refusait.

Le prophète et roi David dit en réponse : « Laissez le aller, il faut que s'accomplisse ma prophétie. Lorsque j'étais sur terre, j' avais prévu ce qui advient aujourd'hui¹⁷⁰, qu'il n'ouvrirait pas de lui même, et j' avais dit... « il a brisé les portes de bronze, il a fracassé les verrous d'acier, il a piétiné les Puissances des Enfers, il a brisé leur aiguillon, il a accompli ce qui avait été écrit » « Mort, où est ton aiguillon? où est, Hadès, ta victoire ? »¹⁷¹

Les prophètes allèrent pour l'accueillir, riant, chantant et disant : « Bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux. »¹⁷². A ce moment, le Seigneur s'empara du Diable, l'attacha avec des liens impossibles à délier, et il le porta dans les souterrains des enfers. Et il pleurait, et il gémissait. Le Seigneur l'étendit dans le feu éternel¹⁷³, parmi les vers immortels, et il est couché là pleurant et gémissant. Les prophètes pour se moquer lui disaient puisque « je monterai au sommet des nuages sur mon trône, je deviendrai semblable au Très-Haut »¹⁷⁴. Et ils se disaient les uns aux autres : « Allons, moquons nous de notre ennemi ». Et s'avançant ils lui marchèrent sur la tête en riant.

Le Seigneur les prenant tous les fit sortir des Enfers en disant : « Allez au Paradis ». Eux en se réjouissant sortirent des Enfers. Et en premier, David, prenant sa cithare, disait tout heureux : « Allons, réjouissons nous avec le Seigneur, chantons notre joie pour Dieu notre Sauveur. Parce que notre roi, quand il combat pour nous, remporte la victoire »¹⁷⁵. Et tous firent entendre allelujah !¹⁷⁶

Par la grâce et l' amour des hommes, du fils unique, Père sans commencement¹⁷⁷, et très saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et pour toujours, et dans les siècles des siècles, amen. }

Conclusion : Nous aurions beaucoup à en dire, malheureusement, le temps nous a été beaucoup trop court. Comment effectuer un véritable travail érudit exhaustif et complet en master un, alors que l' on a à rendre des travaux sur Virgile, le 16ème siècle, la critique des médias, Diogène et Socrate, des cours de langues, l' éducation chez Rousseau, et j' en passe. La quantité de travail est assez surréaliste, cumulée, et je me pose beaucoup de questions sur une possible qualité de la recherche dans ses circonstances. C' est pourquoi je vois avant tout

170 Ev.Nic. XXI,2 ; cf Psaume 107(106),16

171 I Cor. XV,55 ; Osée XIII,14 ; également cité par Ev.Nic. XXI,2

172Math.XXI,9

173cf Marc IX,43;Math.III,12

174Esaïe XIV,14

175Migne donne Psaume XCV,1,2 ; mais cela ne correspond qu' à la première partie de la citation

176Apoc. XIX,1,3,7

177 épithète utilisé par Eusèbe de Césarée, cf Kelly p. 237, mais aussi par Arius.

ce mémoire comme une étape, une première partie d' un travail à plus long terme, qui se poursuivra à la rentrée à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. Nous aurons là accès à une bibliographie, qui nous a trop fait défaut, et, espérons-le, moins de tensions universitaires ? Car j' insiste et je profite de cet infime espace d' expression pour en toucher un mot : les conditions de travail en notre université de Grenoble ne sont pas sereines, et je ne parle même pas de reconnaissances ou respects de la part de nos dirigeants d' université... je m' en pose beaucoup, des questions. Jusqu' où ira le libéralisme institutionnel consistant à se pressuriser à l' intérieur de formations sociales, telles que l' université ? Jusqu' à la mise à mort des langues anciennes : « votre discipline ne devrait pas être financé par l' université. Le latin et le grec, c' est du loisir ! » dixit Mme Dumasy, présidente de l' université Stendhal, citée par une des plus estimables professeurs grenobloises que nous avons pu avoir dans notre département de lettres classiques, justement. Qu' il me soit permis ici d' exprimer mon soutien à la promotion des études classiques, de rappeler qu' il y a énormément de travaux et choses intéressantes à étudier dans ces domaines, et que, humainement, cela est beaucoup intéressant que la nano-biologie, n' en déplaise à nos patrons-présidents d' université. Or le véritable progrès n' est-il pas à réaliser dans l' humain plutôt que dans le puçage de nos personne pour nous soigner des cancers dus à l' alimentation déréglée des bandits de l' agro-alimentaire ? J' oubliai , que suis-je bête : le cancer est remboursé par la Sécurité Sociale. Bref, les lettres classiques, ça change une personne, ça laisse du temps pour lire plutôt que consommer, regarder TF1 et voter Marine Le Pen. Est-ce un bien ou un mal ? « Nous ne sommes pas là pour porter des jugements moraux .» Lautréamont.

J' espère en tout cas que mon travail d' exhumation des écrits eusébiens saura éveiller quelques curiosités pour la littérature grecque ancienne ; il m' aura en tout cas, personnellement, appris beaucoup sur les mentalités religieuses antiques, et sur la traduction, nécessaire pour vraiment tenter de comprendre les textes. Enfin, bref ce fut une aventure fort plaisante à mon goût, malgré les difficultés, et j' espère bien qu' elle va continuer.

« Ils peinent sur Terre, mais ils habitent dans les cieux » *Épître à Diognète*, citée par Jean Chrysostome, dans *De l' incompréhensibilité divine*

Appendices :

(1) description du corpus mignien : Patrologia Graeca, tome 86 , page 287- 463

Titre : Anno controverso, Eusebius Alexandrinus et Eusebius Emesenus

1) 287-294 : Notitia : par Angelo Mai, depuis son Spicilegium Romanum t.IX ; introduction sur Eusèbe d' Alexandrie, en 5 parties, avec sa liste des sermons.

2) 294-298 : Notitia alter : par Gallandi, depuis sa Veterum Patrum Bibliotheca t.VIII ; en 6 parties.

3) 298-310 : Vie d' Eusèbe d'Alexandrie par Jean le moine, son notaire ; procurée par Mai, en 3 parties: -a : la vie du saint Eusèbe avant l' évêcat

-b : au sujet de l' évêcat du bienheureux Eusèbe et comment il convertit Alexandre

-c : récit de sa venue en la sainte cité et comment il finit

4) 310-314 : un avertissement de Mai au sujet d' Eusèbe d' Alexandrie en réponse à Augusti

5) 314-461 : L'ensemble des sermons : -I à XII ; (XIII et XIV in col. 509 ,idem tomus) , puis : -XV : -editio cum latini translatione(Mai)

- editio altera (Augusti)

-editio tertia (sic)

-variae lectiones (Mai)

- 405-414 : trois dissertations d' Augusti : - de la deuxième et troisième version de ce sermon

-de la descente du Christ aux enfers d'après les paroles d' Eusèbe

-des concordances de cette oraison avec l' évangile de Nicodème

-XVI

(les sermons XVII,XVIII,XIX,et XX sont dans les œuvres pseudo-chrysostomiennes, respectivement au tome LXII, col.721 ;LXI, col.733 ; LXIV, col.45 ;LXI, col.775)

-XXI : col.423

-XXII : col.451

6) col.461 : notice sur Eusèbe d' Emèse, par Mai

7) Seconde notice, par Fessler ;

8) à partir de 463 : Annotations historiques et philologiques sur Eusèbe d' Emèse par J.C.G.Augusti:-1 : De la vie d'Eusèbe d' Emèse et de ses écrits : longue dissertation

(2) Notices utiles :

* *Paulys-Wissowa* : Eusebios von Alexandria, p.1443

Eusèbe d'Alexandrie aurait été, d'après une vieille biographie d'un notaire de l'église d'Alexandrie -Jean-, et le serait resté 7 ans, le successeur de Cyrille. Alors il serait identique avec Dioscore (44-451); mais cette Vita ne mérite pas qu'on lui accorde crédit. Nous sont seulement connus un nombre encore grandissant de manuscrits contenant des homélies sous le nom d' Eusèbe d'Alexandrie, dont une partie est au sujet de l'histoire du Christ, une autre partie au sujet de questions ascétiques et éthiques. Elles ne montrent en forme et en fond aucune force ni originalité. Leur attribution à Eusèbe d' Emèse était une méprise de mauvais critique. L'auteur doit avoir vécu vers 500 et devait être un moine égyptien d'une grande culture théologique, et il est peut-être identique au prêtre-moine Eusèbe, duquel nous avons encore un opuscule inédit contre les astronomes. Mais quand par exemple J.Cave veut mettre l' auteur de ces homélies au 3ème siècle au temps de l' évêque Denys d' Alexandrie, ou que d' une autre façon on parle d' un Eusèbe qui aurait vécu vers 404, cela n'est que du savoir mal-venu au sujet d' un texte qui de lui-même excuse tout cela. Aujourd'hui ce nom est une simple étiquette d'une indigente collection de prédications.

* *DTC* , F. Nau :

On aurait pu remarquer qu' Eusèbe de Dorylée est nommé Eusèbe d' Alexandrie par Nestorius dans *Le livre d' Héraclide*, Paris 1910, p.296 ; et que l' homélie 11, sur le baptême et les tentations du Christ est d' une mentalité et d' une école analogues à celle de Nestorius écrivant ses homélies sur le même sujet. Ibid p.388 sq. D'ailleurs l' homélie 22 sur les astrologues est attribuée dans un manuscrit de Paris à « Eusèbe, prêtre et moine », et on est donc en droit de chercher notre auteur parmi les Eusèbe qui ont écrit sans être évêque, ce qui est le cas de certains hérésiarques d' Edesse et de l' auteur syrien du *Livre des Degrés*, en cours d' édition dans la *Patrologia Syriaca* t.IV.

* *DSAM* , Jean Darrouzès :

Dans son état actuel, cette collection apparaît comme une compilation, où il est difficile d' isoler la part de Jean des sources qu'il a utilisées. La tradition manuscrite, fort confuse d' ailleurs, reste à étudier et permettrait à l' occasion de rendre certaines pièces à des

homonymes d' Eusèbe, ou du moins de préciser la date où s' est formé le corpus et le milieu géographique (peut-être syro-palestinien) qui l' a vu naître .

Notice personnelle :

Eusèbe d' Emèse : né vers 295, d' origine mésopotamienne, il reçut une triple éducation, biblique, hellénique, et exégétique. Il travailla notamment à la bibliothèque de Césarée, fondée par Origène. Jérôme, dans sa 34ème lettre nous en fait un portrait et dresse une liste de ses œuvres qui correspond à celle de Socrate(11,9) : *Contre les juifs, les païens et les Novatiens ; Commentaire sur les épîtres aux Galates*, en 10 livres ; des *homélies* sur les évangiles, "brèves mais nombreuses". Cf Puech, p.222-224, et les notices de Mai, de Fessler, et d' Augusti, en PG 461 seq. Et Sozomène, III,6. D' après Mai, cet Eusèbe est bien celui dont Socrate(II,9) et Sozomène(III,6) nous parle. D' après Pouderon, p.162, il aurait aussi composé des *Questions et réponses sur l' Ancien Testament*.

(3) Quelques jugements esthétiques :

*Angelo Mai : « Quoiqu'en aient jugés d'autres, pour moi assurément l' ingénuité de cet homme, sa simplicité chrétienne et pastorale, sa façon naturelle de parler, tout cela m' a beaucoup délecté. Bien que certes il n' ait pas tout les ornements... » ; « je juge son sermon sur la seconde venue du Christ excellent, je ne vois pas qu'il manque de véritable éloquence » ; « stylus humilis » ; « Certainement nous n' avons pas de honte à produire à la lumière un auteur, que le saint Jean Damascène a aussi souvent loué, avant bien d' autres, pour sa piété intime et son mérite orthodoxe, et aussi par Macaire et par l' écrit que nous avons vu dans le codex de la Vaticane et qui lui donne le titre de Grand. » cf PG 293-294

*Puech, sur Eusèbe d' Emèse : « un style brillant, nerveux [...] les phrases courtes, divisées en membres parallèles ou antithétiques, relevées par des anaphores ou d' autres figures, mais sans abus choquant des procédés sophistiques. Le mouvement est animé, avec des interrogations pressantes. L' ensemble donne l' impression d 'un orateur bien doué et exercé » p.223 : c' est tout à fait le style de l' homélie 15. Mais ce n' est pas une preuve. De plus Puech ne connaît que deux textes d' Eusèbe d' Emèse, ceux cités par Théodoret dans ses Dialogues¹⁷⁸.

(4) : Liste des homélies d' Eusèbe d' Alexandrie d' après Mai :

178 À la fin de son troisième dialogue, dixit Puech.

- I Sur le jeûne
- II Sur la charité
- III Sur l'incarnation du Seigneur et son motif
- IV Sur la nécessité pour le faible de rendre grâce à Dieu et sur Job
- V Sur l'obligation pour celui qui a la grâce de la partager avec celui qui en est privé et sur les prêtres
- VI Sur ceux qui meurent dans les pièges
- VII Sur la nouvelle lune, les sabbats et l'interdiction d'observer la voix des oiseaux
- VIII Sur la commémoration des saints
- IX Sur le festin
- X Sur la naissance du Christ
- XI Sur le baptême du Seigneur
- XII Sur la parole : « es-tu celui qui doit venir ou devons nous en attendre un autre ? »
- XIII Sur la venue de Jean dans les Enfers et de ceux qui y sont enfermés
- XIV Sur la trahison de Judas
- XV Sur le Diable et Hadès
- Ici Mai met la Vie d' Eusèbe par Jean le notaire :
 - 1) Avant l'épiscopat
 - 2) Sur l'épiscopat
 - 3) Sur son entrée dans la ville
- XVI Sur le jour du Seigneur
- XVII Sur la sainte Passion du Christ
- XVIII Sur la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ
- XIX Sur l'Ascension du Seigneur
- XX Sur la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ
- XXII Sur les astronomes
- XXI Sur l'aumône, sur le riche et Lazare

(6) Liste des manuscrits :

a) contenant plusieurs œuvres du pseudo-eusèbe d' Alexandrie : (la numérotation est personnelle)

<p>A:EBE 529 ; 14ème</p> <p>B : EBE 2187 ; 15ème</p> <p>C :Lambros 4528 ; sans date</p> <p>D : Kyriakou (agion oros) 009 ; 16ème</p> <p>E : BNF : Coisl. 037 ; 14ème</p> <p>F : BNF : Supp. gr. 407 ; 16ème</p>	<p>G : Roma, Casatanense 0931 ; 16 ème</p> <p>H : Roma : Vat. Gr ; 1633 ; 10-11 ème</p> <p>I : Venezia : Marciana Gr.app ; II 066 (coll. 1452) ; 17 ème</p> <p>J : Vat.Gr.1633, 11ème</p>
--	---

b) contenant le sermo XV :

<p>1:Michigan 59 ; 14ème</p> <p>2:EBE 0346 ; 15ème</p>	<p>3 : EBE 2178 ; 14ème ; avec des apocryphes</p>
--	---

4 : Bruxelles, Bibliothèque royale, IV. 00459 ;	14:BNF, suppl.gr.0162;14ème
14ème	15:Trikkala, Moné Dousikou ,050 ;16ème
5 : hagian Oros ; 176 (Lambros 3249)	16:Vat.gr.0859;12-15ème
6 : Halmuros ; Moné Xénias; 02 ; 16ème	17:Vat.ottob.gr.194;17ème
7 :Jérusalem, Timiou staurou 035;15ème	18:Vat;gr.1633;10-11ème
8:Météora : Moné hagian triados 116 ; 17ème	19:Venezia, Gr.app.II 042 (coll. 1123);13ème ;
9:Mythilène : Antissa 38;1591	avec des apocryphes
10:Bodleian, Barocci 147;15ème	20:Venezia, Gr.app.XI 021 (coll. 1293);15ème
11:BNF, Coisl.121;1342	21:Wien , theolog.gr.284;15ème
12BNF, Coisl.296;12ème	22:Wien, theolog.gr.307;1300
13:BNF, Gr.1035;14-16ème	

Annexes :

Index scripturaire : (la première référence correspond au texte biblique, la seconde à Eusèbe)

Ancien Testament :

Exode : -XXII,27=V,3
 -XXXII,4=XV,2
 Esaïe : -I,13-14=VII,1
 -XIV,14=XV,4
 -XXX,15:VI,4
 Osée : -XIII,14=XV,4
 Psaumes : -XVIII,13=VI,4
 -XXIV,7=XV,4
 -XLVI,7=VII,5
 -XLVIII,21=V,1
 -L,6=V,3
 -XCV,12=XV,14
 -CVIII(106),16=XV,4
 Qohéleth :X,20=V,3

Nouveau Testament :

Mathieu :

-III,12=XV,14
 -V,22=V,11
 -V,23-24=V,5
 -V,45=V,1
 -VII,1=V,3
 -VIII,23-27 ;28-33=XV,1
 -IX,9=XV,2
 -IX,18-20 ;20-22=XV,1
 -IX,29=V,2
 -X,40-41=VIII,1
 -XI,28=XV,2
 -XIV,36=XV,1
 -XV,22-23;28=XV,1
 -XVIII,5=V,4
 -XVIII,22=V,7
 -XXV,40=VII,1
 -XXVI,30;41=XV,3

-XXVI,38=XV,1
-XXVII,34=XV,1
-XXVII,41=VIII,5
-XXVII,51=XV,3

Marc :

-I,34=XV,1
-II,1-12=XV,1
-II,13=XV,2
-III,3-12=XV,1
-IV,35-41=XV,1
-V,1-14;38;1-43=XV,1
-IX,43=XV,4

Luc :

-V,11-13;25=XV,1
-V,27=XV,2

-VIII,23-25=XV,1
-VIII,40-42;43-48;49-56=XV
-XIX,5,6=XV,2

Jean :

-IX,6=XV,1
-X,11=V,5
-XI,39;43=XV,2

Actes des Apôtres : -XXII,5=V,3

Épître aux Romains : -XIV,14=V,3

Première épître aux Corinthiens : -IV,5=V,3

-XV,55=XV,4

Épître aux Galates:-IV,11=VII,1

Première épître à Timothée : -II,4=V,1

Deuxième épître à Timothée : -II,5=VIII,4

Apocalypse : -XIX,1;37=XV,4

Bibliographie:

Auteurs antiques :

*Pseudo-Eusèbe d' Alexandrie :PG 86/1 : col. 313-384 ; 413-462 ; PG 62, col. 721-724 ; PG 61, col. 733-738 et 775-778 ; PG 64 : 45-48

*Eusèbe de Dorylée : PG 84, col. 581-583

*Eusèbe d' Emèse : PG 86/1 : col.509-652

*Isidore de Péluse, *Lettres*, introduction générale, texte critique, traduction et notes par Pierre Évieux, Paris, Éd. du Cerf, 1997, Sources chrétiennes

*Jean Damascène : PG 95 à 97 ; *Sacra parallela* entre 95 et 96

*Lucien, *Alexandre ou le faux-prophète*, Texte établi et traduit par M. Caster. Introduction et notes par P.-E. Dauzat , Les Belles Lettres

*Socrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique*, texte grec de l'édition G. C. Hansen, GCS ; traduction par Pierre Périchon et Pierre Maraval ; introduction et notes par Pierre Maraval, 2004, Sources Chrétiennes

*Sozomène, *Histoire ecclésiastique*, texte grec de l' édition J. Bidez-G.C. Hansen (GCS), introduction et annotation par Guy Sabbah, traduction par A.J. Festugière et Bernard Grillet, Sources Chrétiennes, 2005

*Théodoret de Cyr, *Histoire des moines de Syrie, "Histoire Philothée" I-XIII*, introduction, texte critique et notes par Pierre Canivet et Alice Leroy-Molinghen, Sources Chrétiennes, 1977

*[Code Theodosien] *The Theodosian code and novels and the sirmondian constitutions*, a translation with commentary, glossary, and bibliography by Clyde Pharr, Greenwood Press, New York 195, reprint 1969

Quelques indications sur mes lectures : les livres avec (L) à la fin ont été lu et utilisé, ceux avec (S) sont à Strasbourg, et donc seront lus l' an prochain. Les références avec (A) ne sont pas disponibles à Grenoble. Donc, les livres avec (AS) sont mes projets de lecture.

Auteurs modernes :

[Augusti] *J.C.G.Augusti, *Eusebii Emeseni quae supersunt opuscula Graeca, ad fidem cidicibus Vindobonensium et editionum diligenter expressa et adnotationibus historicis et philologis illustrata*, Elberfeld, 1829 (AS)

[Brown] *Brown Peter, *Pouvoir et persuasion dans l' Antiquité tardive*, traduit par Pierre Chuvin, Paris:1998, éditions du Seuil (L)

[Constitutions] **Les constitutions apostoliques*, introduction, traduction, et notes par Marcel Metzger, les éditions du Cerf, Paris, 1992 (L)

[DSAM] **Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, Paris, 1937-1995, Beauchesne, 21 vol. (L)

[DTC] Vacant-Mangenot, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, Letouzey et Ané, 1908-1922

[Geerard] *M.Geerard, *Clavis Patrum Graecorum*, vol III, Turnhout, 1979 (L)

[Gounelle] **La descente du Christ aux enfers, institutionnalisation d' une croyance*, Rémi Gounelle, Paris, 2000, Institut d' études augustinienes (L)

[Gounelle, Boll.] * « Les éditions de la Collectio sermonum d' Eusèbe d' Alexandrie », *Analecta Bollandiana* 127 (2009/2) p. 249-272. (L)

[Ev. Nic.] **L' évangile de Nicodème, ou les actes faits sous Ponce Pilate (recension latine A) suivi de la Lettre de Pilate à l' empereur Claude*, introduction, traduction et notes par Rémi Gounelle et Zbigniew Izydorczyk, Brepols, 1997 (L)

[Frazer] * Frazer, *Le rameau d' or*, collection Bouquins, 1984

[Gruyter] **Concordance to the Novum Testamentum Graece*, Nestlé-Aland, 26° éd., edited by

the Institute for the New Testament textual research and the Computer center of Münster University, Walter de Gruyter, Berlin-New York, 1987 (L)

[Holl] * K.Holl, *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra Parallela*, TU20, Leipzig, 1899, 2 volumes (indiqué dans le Dictionnaire de Spiritualité) (A S)

[Jérusalem] **La sainte Bible, traduite en français sous la direction de l' école biblique de Jérusalem*, éditions du Cerf, 1955, Paris, 3 volumes (L)

[Kelly] **Initiation à la doctrine des pères de l' église*, Kelly J.D., les éditions du cerf, 1968, traduction par C.Turner (L)

[Lafontaine] *G. Lafontaine, *Les homélies d' Eusèbe d' Alexandrie*, thèse inédite, Université Catholique de Louvain, 1966 (AS)

[Lampe] **A patristic greek lexicon*, G.W.D. Lampe, Oxford, 1961, 7ème tirage 1984 (L)

[Leopardi] **Canti, avec un choix des œuvres morales*, Leopardi Giacomo, présentation de Jean-Michel Gardair, Gallimard Poésie, 1982 (L)

[Leroy-Glorie] *J.Leroy-F.Glorie, « Eusèbe d' Alexandrie » source d' « Eusèbe de Gaule », in *Sacris erudiri*, 19 (1969-1970), p.33-70 (AS)

[Mai] *A.Mai, *Spicilegium Romanum. T. IX : Graeca vetera Eusebii Alex., S.Ioh. Damasceni, Photii. Latina vetera Priscilliani, Sedulii, Claudii Taur., Odoramni, Chronicon Palat., Fragmenta sacra, Glossarium Latinitatis. Recentiora Poggi, Vespasiani, Panvinii et catalogus Ecclesiarum Rom.*, Rome., 1843 (AS)

[Migne] **Patrologia Cursus Completus, Series Graeca*, 1857-1866, JP Migne, Paris, 161 tomes. (L)

[Nau] * F. Nau, *Sur diverses homélies pseudépigraphiques, sur les œuvres attribuées à Eusèbe d' Alexandrie et sur un nouveau manuscrit de la chaîne Contra Severianos*, *Revue de l' Orient Chrétien*, 2ème série, III (13), 1908, p. 429 (AS)

[Nestle-Aland] **Novum Testamentum Graece*, Nestle-Aland, Deutsche Bibelstiftung Stuttgart, 26ème ed., 1981 (L)

[PW] **Paulys-Wissova Realencyclopädie der classischen Altertumwissenschaft*, 1893, Drückenmüller, Stuttgart, 84 vol. (L)

[Pessonneaux] **Dictionnaire Grec-Français*, par Emile Pessonneaux, 28ème éd., Eugène Belin, Paris, 1953 (L)

[Pouderon] **Histoire de la littérature grecque chrétienne*, Pa(O?)uderon B., les éditions du cerf, tome 1, 2008, Paris (L)

[Puech] **Histoire de la littérature grecque chrétienne jusqu'à la fin du IVème siècle*, Puech A., Paris, 1928-1930, 3 vol. (L)

[Sophocle] **Greek lexicon of the roman and byzantine periods*, Sophocle E.A. , Georg Olms Verlag, Hildesheim, New York, 1975 (L)

[Thilo] *J.C.Thilo,*Über die Schriften des Eusebius von Alexandrien und des Eusebius von Emisa. Ein kritisches Sendschreiben an Herrn Consistorialrath Dr. Augusti zu Bonn. Mit einem Anhang mehrerer bisher unbekannter Homilien des Eusebius von Alexandrien*, Halle, 1832 (AS)

[Thilo Astron.] * J.C.Thilo, *Sacra Christi Natalitia pie celebranda Academiae Fridericianae Halis consociatae civibus indicit prorektor cum directore et senatu. Inest Eusebii Alexandrini oratio ΠΕΡΙ ΑΣΤΡΟΝΟΜΩΝ quam praemissa de magis et stella quaestione e cod. Reg. Par. Primum edidit et adnotationibus illustravit*, Halle, 1834 (AS)

[TOB] **Traduction œcuménique de la Bible comprenant l' Ancien et le Nouveau Testament*, traduit sur les textes originaux hébreu et grec, avec introduction, notes essentielles, glossaire, nouvelle édition revue, Alliance Biblique Universelle-Le Cerf (L)

Surprise :

AD ANGELO MAI

QUAND'EBBE TROVATO I LIBRI DI CICERONE

«DELLA REPUBBLICA»

Italo ardito, a che giammai non posi
di svegliar dalle tombe
i nostri padri? ed a parlar gli meni
a questo secol morto, al quale incombe
tanta nebbia di tedio? E come or vieni
sí forte a' nostri orecchi e sí frequente,
voce antica de' nostri,
muta sí lunga etade? e perché tanti
risorgimenti? In un balen feconde
venner le carte; alla stagion presente
i polverosi chiostri
serbâro occulti i generosi e santi
detti degli avi. E che valor t'infonde,
italo egregio, il fato? O con l'umano
15valor forse contrasta il fato invano?

Certo senza de' numi alto consiglio
non è ch'ove piú lento
e grave è il nostro disperato obbligo,
a percoter ne rieda ogni momento
novo grido de' padri. Ancora è pio
dunque all'Italia il cielo; anco si cura
di noi qualche immortale:
ch'essendo questa o nessun'altra poi
l'ora da ripor mano alla virtude
rugginosa dell'itala natura,

veggiam che tanto e tale
è il clamor de' sepolti, e che gli eroi
dimenticati il suol quasi dischiude,
a ricercar s'a questa età sí tarda
anco ti giovì, o patria, esser codarda.

Di noi serbate, o gloriosi, ancora
qualche speranza? in tutto
non siam periti? A voi forse il futuro
conoscer non si toglie. Io son distrutto,
né schermo alcuno ho dal dolor, ché scuro
m'è l'avvenire, e tutto quanto io scerno
è tal che sogno e fola
fa parer la speranza. Anime prodi,
ai tetti vostri inonorata immonda
plebe successe; al vostro sangue è scherno
e d'opra e di parola
ogni valor; di vostre eterne lodi
né rossor piú né invidia; ozio circonda
i monumenti vostri; e di viltade
siam fatti esempio alla futura etade.

Bennato ingegno, or, quando altrui non cale
de' nostri alti parenti,
a te ne caglia; a te, cui fato aspira
benigno sí che per tua man presenti
paion que' giorni allor che dalla dira

obblivione antica ergean la chioma,
con gli studi sepolti,

i vetusti divini, a cui natura
parlò senza svelarsi, onde i riposi
magnanimi allegrâr d'Atene e Roma.
Oh tempi, oh tempi avvolti
in sonno eterno! Allora anco immatura
la ruina d'Italia, anco sdegnosi
eravam d'ozio turpe, e l'aura a volo
piú faville rapía da questo suolo.

Eran calde le tue ceneri sante,
non domito nemico
della fortuna, al cui sdegno e dolore
fu piú l'averno che la terra amico.
L'averno: e qual non è parte migliore
di questa nostra? E le tue dolci corde
susurravano ancora
dal tocco di tua destra, o sfortunato
amante. Ahi! dal dolor comincia e nasce
l'italo canto. E pur men grava e morde
il mal che n'addolora
del tedio che n'affoga. Oh te beato,
a cui fu vita il pianto! A noi le fasce
cinse il fastidio; a noi presso la culla
mmoto siede, e su la tomba, il nulla.

Ma tua vita era allor con gli astri e il mare,
ligure ardita prole,
quand'oltre alle Colonne, ed oltre ai liti,
cui strider l'onde all'attuffar del sole
parve udir su la sera, agl'infiniti
flutti commesso, ritrovasti il raggio
del sol caduto, e il giorno
che nasce allor ch'ai nostri è giunto al fondo;
e, rotto di natura ogni contrasto,
ignota immensa terra al tuo viaggio
fu gloria, e del ritorno

ai rischi. Ahi, ahi! ma conosciuto il mondo
non cresce, anzi si scema, e assai piú vasto
l'etra sonante e l'alma terra e il mare
al fanciullin, che non al saggio, appare.

Nostri sogni leggiadri ove son giti
dell'ignoto ricetta
d'ignoti abitatori, o del diurno
degli astri albergo, e del rimoto letto
della giovane Aurora, e del notturno
occulto sonno del maggior pianeta?
Ecco svanire a un punto,
e figurato è il mondo in breve carta;
ecco, tutto è simile, e, scoprendo,
solo il nulla s'accresce. A noi ti vieta
il vero, appena è giunto,
o caro immaginar; da te s'apparta
nostra mente in eterno; allo stupendo
poter tuo primo ne sottraggon gli anni;
e il conforto perí de' nostri affanni.

Nascevi ai dolci sogni intanto, e il primo
sole splendeati in vista,
cantor vago dell'arme e degli amori,
che in età della nostra assai men trista
empièr la vita di felici errori:
nova speme d'Italia. O torri, o celle,
o donne, o cavalieri,
o giardini, o palagi! a voi pensando,
in mille vane amenità si perde
la mente mia. Di vanità, di belle
fole e strani pensieri
si componea l'umana vita: in bando
li cacciammo: or che resta? or poi che il verde
è spogliato alle cose? Il certo e solo
veder che tutto è vano, altro che il duolo.

O Torquato, o Torquato, a noi l'eccelsa
tua mente allora, il pianto
a te, non altro, preparava il cielo.
O misero Torquato! il dolce canto
non valse a consolarti o a sciòrre il gelo
onde l'alma t'avean, ch'era sí calda,
cinta l'odio e l'immondo
livor privato e de' tiranni. Amore,
amor, di nostra vita ultimo inganno,
t'abbandonava. Ombra reale e salda
ti parve il nulla, e il mondo
inabitata piaggia. Al tardo onore
non sorser gli occhi tuoi; mercé, non danno,
l'ora estrema ti fu. Morte domanda
chi nostro mal conobbe, e non ghirlanda.

Torna torna fra noi, sorgi dal muto
e sconcolato avello,
se d'angoscia sei vago, o miserando
esempio di sciagura. Assai da quello,
che ti parve sí mesto e sí nefando,
è peggiorato il viver nostro. O caro,
chi ti compiangeria,
se, fuor che di se stesso, altri non cura?
chi stolto non direbbe il tuo mortale
affanno anche oggidí, se il grande e il raro
ha nome di follia;
né livor piú, ma ben di lui piú dura
la noncuranza avviene ai sommi? o quale,
se, piú de' carmi, il computar s'ascolta,
ti appresterebbe il lauro un'altra volta?

Da te fino a quest'ora uom non è sorto,
o sventurato ingegno,
pari all'italo nome, altro ch'un solo,
solo di sua codarda etate indegno,

allobrogo feroce, a cui dal polo
maschia virtù, non già da questa mia
stanca ed arida terra,
venne nel petto; onde, privato, inerme,
(memorando ardimento!) in su la scena
mosse guerra a' tiranni: almen si dia
questa misera guerra
e questo vano campo all'ire inferme

del mondo. Ei primo e sol dentro all'arena
scese, e nullo il seguí, ché l'ozio e il brutto
silenzio or preme ai nostri innanzi a tutto.

Disdegnando e fremendo, immacolata
trasse la vita intera,
e morte lo scampò dal veder peggio.
Vittorio mio, questa per te non era
età né suolo. Altri anni ed altro seggio
conviene agli alti ingegni. Or di riposo
paghi viviamo, e scorti

da mediocritá: sceso il sapiente
e salita è la turba a un sol confine,
che il mondo agguaglia. O scopritor famoso,
seguí; risveglia i morti,
poi che dormono i vivi; arma le spente
lingue de' prischi eroi; tanto che infine
questo secol di fango o vita agogni
e sorga ad atti illustri, o si vergogni.

Leopardi, *Canti*, 1822